

Votre facture de chauffage
5,75 €
 par mois *

NOUVELLE MAISON BBC
 * Montant donné à titre indicatif, hors abonnement. Étude réglementaire réalisée par un cabinet indépendant sur le modèle Alya BBC Efficergie.

VILLAS & DEMEURES DE FRANCE
 Le tout compris **par tradition**
 Poitiers . 27, route de Bignoux
05 49 47 67 11
 Votre demande d'étude chiffrée gratuite : www.villasetdemeuresdefrance.com

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 17 au mardi 23 février 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 22

Greffe de rein Don du vivant, don pour la vie

P. 13



Crédit photo : CHU de Poitiers - Communication

AUTOROUTE P. 3

Poitiers-Nord
change de look

ÉQUIPEMENTS P. 4

Sports :
la Cap répartit
ses deniers



RÉGION P. 8

E. Morin,
souvenirs
de présidence

UNIVERSITÉ P. 15

Les Balkans
unis à Poitiers

PASSION P. 20

A qui sont
ces strings ?

l'Étudiant **SALON DES lycéens ET DES étudiants**

200 exposants
 16 conférences

Entrée gratuite

26 et 27 février 2010
 de 9h à 18h
Poitiers

CHANGEMENT DE LIEU : Palais des Congrès du Futuroscope

Tout le programme sur letudiant.fr **bleu**



futuroscope



**Spécial
Vienne
18€***
du 06/02 au 07/03

ARTHUR L'AVENTURE 4D

100A, Nouvelle Allée de l'Observatoire, Val de la Vienne, 86100 Poitiers, France. Tél. 05 49 51 14 14. www.futuroscope.com



*OFFRE RESERVEE aux habitants de la Vienne pour une visite du 06/02 au 07/03/2010. Tarif unique de 18€ par personne pour l'achat d'un billet 1 jour daté (les moins de 5 ans sont nos invités). Pour en bénéficier, présentez-vous aux caisses du Parc avec un justificatif de domicile dans la Vienne. Vos amis peuvent en profiter (même s'ils n'habitent pas la Vienne), dans la limite de 6 entrées par justificatif. Offre valable exclusivement aux caisses du Parc, non valable sur tous les autres types de billets, les séjours, les programmes groupes et la réservation en ligne ou par téléphone. Non cumulable, non rétroactive et non remboursable.

Comptez plutôt sur nous
pour réduire votre facture d'énergie !



CONSEILS, ACCOMPAGNEMENT, OPTIMISATION,
**Sorégies vous conseille pour vos économies
 d'énergie au N°Azur 0 810 50 50 50**
PRIX APPEL LOCAL



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

NOTRE ÉNERGIE VOUS ACCOMPAGNE

clic-claque

Il n'est de plus bel acte que celui qui consiste à donner la vie. Les mères le savent, les hommes le devinent. Les joies de la procréation palissent hélas bien trop vite au soleil du temps. Ce temps-là peut pourtant nous rattraper. Demain ou dans dix ans se fera jour, pour certains d'entre nous, la nécessité d'offrir à un parent ou à un conjoint une partie de nous-mêmes. Pour que le combat contre la maladie se mue en avancée triomphale. Comment réagissons-nous ? Comment agirez-vous ? Aujourd'hui, 13 000 de nos compatriotes s'accrochent à l'espoir d'une greffe d'organe. L'attente est longue, douloureuse, jalonnée de doutes, car trop souvent suspendue à la volonté des familles de léguer à un autre le rein d'un être cher disparu.

Notre dossier de la semaine l'explique : le don de soi peut également se faire de son vivant. Pour méconnue qu'elle soit, la pratique est légale, cadrée et appelée de leurs vœux par malades et médecins. Mieux, elle optimise la réussite de la greffe tout en réduisant les risques de rejet.

Peut-il raisonnablement y avoir cas de conscience ou débat éthique lorsque l'avenir d'une sœur ou d'un fils est en jeu ? Un jour, peut-être, vous aurez à vous poser la question.

Nicolas Boursier

autoroute A10 Poitiers-Nord fait peau neuve



L'aménagement du parking ne constitue qu'une partie des travaux de restauration prévus pour la gare de Poitiers-Nord.

D'ici à février 2011, la gare autoroutière de Poitiers-Nord va changer de configuration. Les premiers travaux ont débuté et concernent l'aménagement d'un parking de cinquante places dédié aux adeptes du covoiturage.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Jour de froid sur Poitiers. Au loin, la neige s'annonce. Les personnels de Cofiroute sont sur le qui-vive. "Nous effectuons nous-mêmes le salage et le déneigement, on va devoir y aller", éclaire James, l'un des tauliers de la maison.

Tout à côté, Nicolas Bouron, le chef de centre, est tranquille. Sa bande connaît son métier sur le bout des mouffles. Et il ne doute pas le moins du monde de sa rapidité d'intervention. Au péage de Poitiers-Nord, l'une des cinq gares de sa circonscription, l'effervescence s'offre d'autres horizons. Depuis novembre, les engins de terrassement de la société Colas sont à pied d'œuvre. Leur mission ? Aménager un parking de 50 places pour endiguer les effets du covoiturage. "Jusqu'à", explique M. Bouron, quarante automobiles au moins stationnaient ici de manière sauvage, dans le champ attenant. Bientôt, elles auront un vrai coin à elles." L'opération, dont le coût est estimé à 200 000 €, n'est que

la ramification d'une entreprise de plus grande ampleur, qui doit conduire, à l'échéance de février 2011, à la rénovation complète du site. Les 24 et 25 février prochains, l'enrobé des bretelles d'accès va être effectué, "de nuit, pour gêner un minimum d'usagers", avant la réfection progressive des rampes du péage. "Audelà", poursuit Nicolas Bouron, nous allons procéder à divers travaux d'amélioration et d'extension."

► HUIT BORNES AU LIEU DE CINQ

De cinq bornes, le péage va ainsi passer à huit (cinq en sorties, trois en entrées) pour décongestionner le trafic. "Aux heures de pointe, éclaire le chef de centre, soit de 7h à

9h le matin et de 17h à 19h le soir, ce sont en moyenne 750 passages dans chaque sens qui sont enregistrés."

L'auvent va du même coup être élargi. Dès le mois d'avril, les bornes vont quant à elles être doublées d'équipements automatiques semblables à ceux existant sur les sorties du Futuroscope ou de Châtel-lerrault. "Sans suppression de personnel, soutient Nicolas Bouron, car il y aura toujours besoin de présence humaine pour surveiller les machines et parer à toute défaillance. Disons que nous jouerons alors la carte de la polyvalence." Chaque jour, ce sont entre 10 000 et 12 000 véhicules, dont près d'un tiers de poids lourds, qui transitent par Poitiers-Nord.

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Téléport 1 - Arobase 3
BP 30214 - 86963 Futuroscope cedex

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan
• 25, rue Théophraste Renaudot - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass - Françoise Ballet-Blu
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Crédit photo couverture :
CHU de Poitiers - Communication

**Vous allez avoir un DUT, un
BTS, une L2, une L3, un M1...
Vous pouvez intégrer l'ESCEM !**
Pour tout savoir sur
les épreuves d'admission :
**inscrivez-vous sur
www.escem.fr**

**L'autre voie royale pour intégrer une
Grande Ecole de Management :**
**Journée d'Information TREMPLIN 1 & 2
Samedi 27 février 2010**
★
contact : 05 49 60 58 22 / cbouard@escem.fr
ESCEM - Campus de Poitiers - 11, rue de l'Ancienne Comédie
escemgrandeécole

repères

PROJET

Un poney-club pour le centre équestre

Comptant parmi les "vieux" ensembles sportifs poitevins, le centre équestre de Poitiers, créé, comme la patinoire, en 1968, est "un bâtiment sain", estime Aurélien Tricot. Il l'était beaucoup moins avant 2008, avant que la décision ne soit prise de rénover des tribunes qui "menaient de s'écrouler". Le prochain chantier concernant le centre visera à aménager les locaux existants pour la création d'un poney-club. "Ces travaux seront réalisés dans le mandat", était le vice-président de la Cap. 33 000 € devraient être en outre alloués à la mise en sécurité du complexe, dès 2010.

IDÉE

Une patinoire aux Arènes

Pourquoi, effectivement, ne pas l'envisager ? Les structures amovibles auxquelles Aurélien Tricot tient tant pour les matches de basket aux Arènes pourraient également englober une "extension glacée". "Pour de grands rendez-vous de patinage", soutient l' élu. En 2007, pour fêter le titre mondial de Brian Joubert, les Arènes avaient déjà été ainsi transformées. Avec succès.

équipements sportifs
La patinoire attendra

Actuellement soumise à l'étude, la réhabilitation de la patinoire devra composer avec les entraînements de Brian Joubert. Si le patineur poursuit sa carrière jusqu'aux prochains JO, les travaux pourraient donc attendre.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Alain Claeys en avait fait une priorité d'action. Mais il semble que le projet ne presse plus autant. Devant l'urgence des travaux de rénovation de la piscine de la Ganterie, le président de la CAP paraît décidé à revoir sa copie sur la réfection de la patinoire.

Que le bâtiment de 3 000 m², édifié en 1968, affiche une belle santé n'est pour rien dans cette orientation. Les exigences européennes sur la disparition totale du fréon, dont la production cessera définitivement en 2015, agissent comme un aiguillon. "Il nous faut nous mettre aux normes avant cette date et doter l'établissement d'un autre



Aurélien Tricot : "Jamais un tel plan de financement n'avait été élaboré."

système de production d'eau froide", insiste Aurélien Tricot, adjoint aux Sports à la Mairie de Poitiers et vice-président de la Cap.

Ce dernier, qui promet par ailleurs une réhabilitation des espaces intérieurs, assure pourtant que la collectivité prendra le temps de la réflexion. "Les études actuellement menées sur la solidité de l'édifice peuvent être longues, explique-t-il. Et puis, nous nous sommes

engagés à composer avec les séances d'entraînement de Brian Joubert..." Entendez par là que si le champion du monde et triple champion d'Europe décide de se lancer dans une quatrième olympiade, lesdits travaux ne commenceront pas avant le printemps 2014. "C'est possible, oui, sourit Aurélien Tricot. Mais il faudra voir. Car nous tenons quand même à ce que le dossier soit bouclé avant la fin du mandat." Soit,

justement, avant le printemps 2014. A l'instant T, il faudra donc faire vite.

► FINANCEMENTS VENTILÉS

Bien qu'échaudé par l'"affaire" des Arènes, le duo Claeys-Tricot reste attaché à sa volonté de ventiler, sur les cinq ans à venir, le financement annoncé de ses équipements sportifs. Le budget promis de 20 M€, soutenu par la levée de la taxe additionnelle, doit ainsi permettre de satisfaire l'ensemble de la communauté d'agglomération à 2014 (voir carte).

La moitié environ sera injectée aux travaux de la piscine (5,8 M€) et de la patinoire, l'autre aux grands projets des communes. "Jamais un tel plan de financement n'avait été élaboré, exhorte Aurélien Tricot. Notre souhait, ce n'est pas de tout donner d'un coup, mais de lisser les dotations et les travaux subséquents jusqu'à 2014, en étudiant chaque année les besoins réels des acteurs de la Cap."

Autrement dit, tous les travaux programmés (dont ceux ci-dessous) ne débiteront pas en 2010. "Mais au bout du compte, les 20 millions y seront", insiste Tricot. On appelle cela le principe de la répartition.

cap

Les principaux chantiers programmés

► BIARD

Accès et bardage du gymnase
>> 52 500 €

► BUXEROLLES

Bardage des tribunes du Planty + réfection du plateau EPS
>> 87 000 €

► CHASSENEUIL-DU-POITOU

Contrôle d'accès du gymnase + réfection d'un court de tennis + création de blocs sanitaires au stade de foot + construction d'un local de rangement
>> 79 500 €

► FONTAINE-LE-COMTE

Étanchéité de la salle de tennis de table du gymnase + réhabilitation des vestiaires existants + création de deux vestiaires filles
>> 315 000 €

► MIGNALOUX-BEAUVOIR

Réhabilitation générale du gymnase + réhabilitation des vestiaires de foot
>> 1 500 000 €



Dans les cinq ans, la Cap a prévu d'injecter une dizaine de millions d'euros à l'aménagement des équipements sportifs de sa circonscription, hors Poitiers. Les travaux sous-mentionnés comptent parmi les plus importants déjà programmés. "Mais il y en a bien d'autres", assure Aurélien Tricot.

► MIGNÉ-AUXANCES

Remplacement des menuiseries du gymnase + réfection des allées d'accès aux courts de tennis
>> 51 100 €

► MONTAMISÉ

Pose d'éclairage sur le terrain d'entraînement de foot
>> 80 000 €

► SAINT-BENOÎT

Rénovation du toit de la grange à la base de canoë-kayak + réfection des clôtures du tennis de Chantejeau + réfection de l'enrobé du sol du plateau EPS + création d'un local de matériel d'entretien + renfort d'éclairage du tir à l'arc à l'Ermitage + transformation d'un terrain stabilisé en terrain en gazon et éclairage à la Varenne
>> 468 500 €

► VOUNEUIL-SOUS-BIARD

Remplacement des murs et du plafond du gymnase
>> 140 000 €

croix-rouge Bénévoles, levez-vous !

La direction départementale et les six délégations locales de La Croix-Rouge Française s'associent dans l'organisation, le 23 février, d'une grande soirée du bénévolat.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Jean Abbad espère que le bénévolat attirera du monde mardi à Fontaine.

Bénévoles, levez-vous !
Et apprenez à mieux vous connaître. C'est sous cet étendard de la découverte et de l'échange que la direction départementale et les six délégations locales de La Croix-Rouge Française ont entrepris d'entretenir la flamme de leur action.

Le 23 février prochain, à Fontaine-le-Comte, ils donnent rendez-vous à l'ensemble de leurs 300 bénévoles et à tous ceux qui œuvrent au quotidien à l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens, pour

une grande soirée de partage et de concertation. "Ce rassemblement est une première, explique Jean Abbad, président départemental, car nous avons voulu y associer tous les organismes qui, comme le nôtre, luttent contre la misère, l'isolement et la précarité."

Secours catholique, Secours populaire, Toit du Monde, Restos du Cœur, Banque alimentaire... Tout ce que la Vienne compte de cœurs solidaires est chaleureusement convié à participer à l'événement. "On espère aussi qu'il y aura du public, que des bénévoles qui s'ignorent pour-

ront trouver leur voie", sourit M. Abbad.

► DON DE SOIR ET LIBERTÉ D'AGIR

Les débats devront faire découvrir ou redécouvrir aux uns et aux autres les fondements de l'acte bénévole et définir ses perspectives de développement. Ils seront également l'occasion d'une mise en lumière de l'actualité internationale, via le témoignage de Raphaël Beauzile, responsable d'"Amitié Châtelleraut Haïti-Cayes". "Le bénévolat, c'est à la fois un don de soi et une liberté de choix et d'action, justifie Jean Abbad. Il y a vingt ou trente ans, être bénévole, c'était donner un plus à sa vie. De nos jours, c'est faire partie intégrante de la société et d'un combat permanent contre les injustices." L'engagement ne doit en être que plus fort.

Le 23 février de 18 à 20h au complexe des Châtaigniers de Fontaine. Entre libre.

vite dit

TRANSPORTS

Barcelone à deux heures de Biard

L'aéroport de Poitiers-Biard a annoncé l'ouverture, à partir du 23 juin, d'une nouvelle ligne Ryanair vers Barcelone, en remplacement de celle menant à Birmingham, jugée "pas assez rentable". Les départs de Poitiers s'effectueront le mercredi à 12h35 et le dimanche à 9h50. L'avion du retour décollera le mercredi à 10h35 et le dimanche à 7h50. Le prix moyen de l'aller sera de 32 euros. Grâce à cette ligne, Ryanair espère augmenter son trafic à Poitiers de 30 000 passagers. Il était de 87 000 en 2009. L'impact local en termes d'emplois reste encore incertain même si la compagnie évoque la création de 30 emplois touristiques sur le territoire.

solidarité haïti Un mois après...

Un mois après le séisme qui a frappé Haïti, les actions sur le terrain des ONG poitevines se sont intensifiées.

Du côté d'Initiative Développement, la semaine dernière a été consacrée aux derniers préparatifs avant le départ d'une mission pour Port-au-Prince puis le nord-ouest de l'île. "Cette mission a pour objectifs d'assurer un suivi du personnel d'ID (redéfinition des missions de chacun, arrivée de nouveaux personnels en renfort, appui psychologique et moral), d'actualiser l'état des lieux des besoins, des actions et des programmes en cours et d'aider l'équipe à mettre en œuvre des actions d'urgence et de post-urgence."

Sur l'île, la vie reprend peu à peu, comme le montre le démarrage des inscriptions dans les écoles primaires, le 8 février, à Bombardopolis. "Nombre de rescapés se sont

inscrits, explique l'ONG. À Jean Rabel, cela a été plus timide. Il semblerait que l'école catholique tenue par les pères soit restée fermée (les pères gardant l'idée du deuil national décrété jusqu'au 17). Dans le haut Nord-Ouest aussi, la rentrée a été très peu suivie. Il y a une réunion prévue vendredi à la mairie de Bombardopolis pour évoquer la question du secondaire. À l'issue des inscriptions, l'équipe éducation d'Adema (association partenaire d'ID) verra comment organiser les doubles vacations des enseignants pour accueillir tous les rescapés. Le PAM (Programme alimentaire mondial) a prévu de livrer des vivres pour les cantines scolaires." Dernier constat dressé par l'association poitevine : "Les bus ne ramènent plus les rescapés en masse comme au début. Leur nombre s'est stabilisé. Très peu sont déjà repartis vers Port-au-Prince et quelques-uns cherchent éventuellement du travail à Gonaïves."

ENTREPRENEURS
du Monde



UNE HEURE POUR TRAVERSER LA FRANCE...

VOTRE PROCHAIN VÉHICULE COUPERA FORCÉMENT À TRAVERS CHAMPS

Poitiers → Lyon

Pour les vacances d'hiver
L'aller simple à partir de **59€ TTC***

Réservations : agences de voyages, comptoirs d'aéroport,
0810 478 478** et **airlinair.com**

AIRLINAIR
Chaque région est capitale.

14 DESTINATIONS NATIONALES - 130 VOLS PAR JOUR
SERVICES ET CONFORT PREMIUM

repères

"7 à Poitiers" poursuit son tour des communes de sa zone de diffusion. Cette semaine, gros plan sur Mignaloux-Beauvoir.

CARTE D'IDENTITÉ

Mignaloux par le menu

La commune de Mignaloux, située à moins de 10 km du centre-ville de Poitiers, comptait 4 037 habitants, au dernier recensement de 2007, soit une augmentation de 700 habitants en 8 ans et un triplement en 40 ans. Cela place aujourd'hui Mignaloux au 14^e rang des communes les plus peuplées de la Vienne derrière Vouneuil-sous-Biard. La commune a intégré la Communauté d'agglomération de Poitiers (ex-district) dès sa création en 1965.

HISTOIRE

Réunification en 1798

A l'époque médiévale, la commune était composée de multiples hameaux, les deux paroisses de Mignaloux et de Beauvoir vivant sous la dépendance de Poitiers. En 1798, les deux communes se sont réunies. Beauvoir en a d'abord été le chef-lieu, puis ce fut Mignaloux, à partir de 1815. En 1819, la route Poitiers-Limoges fut créée, coupant littéralement la commune en deux. La mairie et l'école ont, quant à elles, été édifiées en 1892.

UNIVERSITÉ

Deffend, écrin végétal

Le domaine du Deffend, nommé jardin botanique universitaire (propriété de l'Université de Poitiers), s'étend sur une superficie de 38 ha. Entouré de bois et riche de collections végétales, le Parc du Deffend est un site d'expérimentation et d'activités scientifiques en lien avec le domaine environnemental. Le jardin botanique a pour mission de conserver et valoriser le patrimoine végétal régional, en développant des collections dans différentes thématiques. Ces dernières regroupent des plantes médicinales, un potager (les légumes à travers l'histoire), un arboretum, deux vergers et une collection de roses. Nouveauté en 2009 : l'implantation d'une antenne régionale du Conservatoire Botanique national Sud-Atlantique, dont le siège est situé en bordure du Bassin d'Arcachon.

Contact : 05 49 45 10 49.

Mignaloux, un art de vivre



600 à 700 nouveaux logements vont voir le jour derrière la salle des Magnals et le Coin jeunes.

Ecrin de verdure à taille humaine, Mignaloux-Beauvoir privilégie la protection du cadre de vie, sans pour autant renoncer à un développement harmonieux.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

quelques encablures de Poitiers, Mignaloux entend bien préserver le confort de ses habitants. "On n'a pas hérité d'un patrimoine naturel magique pour tout gommer d'un coup de crayon", insiste Gérard Sol, aux commandes de la commune depuis 2001. Les 4 000 Mignaliens ne comprendraient d'ailleurs pas ce virage à 180 degrés. Ce qui

explique la gestion prudente du maire et de son équipe municipale.

Mignaloux, c'est d'abord un cadre de vie exceptionnel, avec un patrimoine naturel que ses élus veulent sauvegarder. Tout comme la population, consultée il y a quelques années. C'est dans cette logique que les 38 hectares du jardin botanique universitaire du Deffend, le golf, le site de la Chambre d'Agriculture, sans oublier les bois classés et protégés, ont été identifiés pôles verts. Un or vert qui n'empêche pas les élus de se placer dans une perspective de développement.

► **"ÉVITER LA DÉCOHABITATION"**

C'est ainsi que la commune, qui ne possède pas de véritable centre-bourg historique, a

privilegié un pôle de commerces et de services de proximité à quelques pas de la mairie et de la salle des Magnals. Mais Mignaloux souffre aussi de son éparpillement. "Il n'est pas toujours très simple de faire émerger une dynamique et une unité au sein d'une ville traversée par deux nationales", insiste Gérard Bastière, adjoint à la communication.

Ces obstacles ne freinent cependant pas les projets de la municipalité. Comme le prouve le futur aménagement de la zone des Magnals, qui prévoit la sortie de terre de 600 à 700 logements dans les quinze prochaines années. Avec cette nouvelle Zac, le maire entend favoriser la recomposition sociologique de sa population et ainsi permettre à Mignaloux de battre en brèche cette ré-

putation de "ville riche" qui lui colle à la peau.

La mixité sociale devrait être à l'ordre du jour et permettre à la cité de se rapprocher des 10% de logements sociaux, là où la loi SRU votée en 2000 en exige... 20% !

Du côté de la mairie, on est conscient de ce défi à relever. "Mais il nous faut surtout éviter un écueil", insiste Gérard Sol. "Celui de la décohabitation qui gagne les foyers quittant le domicile des parents." Adjoint à l'urbanisme, M. Michel Diversay a d'ailleurs calculé qu'il faudrait soixante nouveaux logements par an pour repousser cette menace et seulement maintenir la population autour des 4 000 habitants. Encore faudrait-il que les prix du foncier s'assagissent un peu.

urbanisme

Magnals : 50 hectares d'ici à 2025

La ZAC des Magnals, qui comprendra à terme 600 à 700 logements, fera la part belle aux espaces verts et à la mixité sociale.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Dans les quinze ans à venir, elle sera le principal foyer de peuplement de Mignaloux. La zone d'aménagement concerté des Magnals, dans le prolongement

du centre-bourg, n'en est aujourd'hui qu'à ses balbutiements. Mais, à terme, l'agencement de ses 50 hectares devrait profondément modifier le visage de la commune. "Tout se fera en douceur", prévient Gérard Sol, conscient que la construction de près de 700 logements représente d'abord un défi à relever.

► **PARC PUBLIC DE 7 HECTARES**

Première certitude : l'appel

d'offres pour la concession et l'aménagement de la Zac des Magnals a été lancé fin janvier.

Seconde certitude : 25 hectares de la Zac seront dédiés à l'accueil de l'habitat avec un programme à caractère mixte, puisque 25% des 600 à 700 logements construits à terme seront des logements sociaux. Trois types d'habitat cohabiteront : des immeubles type rez-de-chaussée plus deux étages (15 à 20%), des maisons de

ville (50%) et des lots libres (30 à 35%). La Zac ne sera pas exclusivement dédiée à l'habitation, puisque 3,5 autres hectares seront consacrés à l'accueil d'activités tertiaires et commerciales et 2,5 autres affectés à des bâtiments publics. Enfin, la mairie souhaite mettre en valeur les espaces verts puisque 11 hectares leur seront attribués (bassins d'orages compris), dont 7 pour un parc public dans la partie nord de la zone.

"Un environnement privilégié"



Fabien, électro-technicien à Ci-vaux, habite Mignaloux depuis quinze ans : "Vivre ici, c'est un petit bonheur. Nous y avons fait construire un peu par hasard et nous nous disons que ce hasard a bien fait les choses. Mignaloux, c'est vraiment la ville à la campagne. Toutes les commodités de la grande ville ne sont qu'à 10 minutes par la « quatre voies » et la pénétrante. Et depuis 15 ans, je trouve que le développement de la commune s'est fait sans dénaturer l'environnement. Ça, c'est à porter au crédit du maire et de son équipe, toujours à l'écoute des habitants."



Magali, salariée, vit à Mignaloux depuis deux ans : "Je suis très bien ici avec mon fils Brice. Les commerçants sont tous très agréables et c'est très important pour accélérer l'intégration des nouveaux habitants. Personnellement, j'habite tout près des écoles et des équipements sportifs. C'est très appréciable lorsqu'on a des enfants qui ont besoin d'espaces. La commune est bien aménagée, avec une belle place accordée aux cyclistes et aux piétons. Et comme l'environnement naturel se prête aux promenades, c'est très pratique et agréable."



Michel, dit "Pitch", commerçant depuis vingt ans : "En 20 ans, la commune a connu une évolution très positive avec un rajeunissement de la population. De plus, je trouve les relations entre les habitants plus conviviales. Pour ce qui me concerne, je pense que cette zone commerciale des Alisiers, avec des commerces de proximité, proches des écoles, a contribué à dynamiser la commune, tout en maintenant une bonne qualité de vie. Un fleuriste est venu s'installer il y a quelques mois. Maintenant, c'est vrai qu'un traiteur serait le bienvenu..."



Béatrice, cadre de la fonction publique, habite Mignaloux depuis cinq ans : "Mignaloux, c'est super pour la vie de famille. Le quartier où nous habitons (Le Mars) n'est que très peu traversé par les voitures, ce qui est très sécurisant lorsqu'on a des enfants en bas âge. On a des commerces à deux pas, y compris un ostréiculteur le dimanche matin ! Enfin, la campagne est à cinq minutes. C'est très pratique : on peut enfiler ses baskets et aller courir dans un environnement assez exceptionnel. Et je dois dire que l'aménagement de pistes cyclables est une réussite."

repères

RICHESSE

38^e rang national

Depuis longtemps, Mignaloux a l'image d'une commune riche. Une récente enquête du magazine Capital la plaçait d'ailleurs au 38^e rang des communes les plus riches de France. Mais pour Gérard Sol, "ce n'est pas parce qu'elle héberge des gens riches que la commune elle-même est riche." Le revenu annuel moyen par ménage (28 000 € en 2004) est néanmoins le double de celui enregistré au niveau national (15 000 €).

ÉCOLES

Près de 400 élèves

Les écoles de Mignaloux accueillent 384 enfants : 128 dans les cinq classes de maternelle et 256 dans les dix classes de primaire. Un chiffre plutôt stable.

JEUNESSE

Loisirs en liberté

La commune dispose d'un centre de loisirs sans hébergement : "Le Coin jeunes" situé au 232, allée des Magnals. Lieu de rencontres, d'échanges, d'informations, d'activités et d'accompagnement de projets, il accueille les jeunes âgés de 11 à 18 ans.

SPORT

Le golf relancé

Depuis l'automne 2009, Jacqueline et André Nicolay sont les nouveaux propriétaires du Golf de Mignaloux-Beauvoir via la société JAMS Golf. Ils envisagent d'organiser des compétitions de niveau international. Contact : 05 49 55 10 50.

BEAUBÂTON

Nouvelles cuisines du CHU

La nouvelle cuisine centrale du CHU de Poitiers sera opérationnelle au début de l'année 2012 sur la zone artisanale de Beaubâton. Quinze mois de travaux seront nécessaires à sa construction, sur 3 215 m² et deux niveaux. Le coût total de cette réalisation haute qualité environnementale s'élèvera à 5,5 M€ supportés par le CHU.

Découvrez la commune de Nouaillé-Maupertuis dans un prochain numéro.

le témoin éco

Courant porteur

L'entreprise Garnier Coutant, installée sur la zone d'activité de Beaubâton, a connu une forte croissance et compte désormais vingt-six salariés.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

L'entreprise Garnier Coutant se porte bien. Merci pour elle. Il faut dire que cette PME, installée depuis avril 2007 dans des locaux flambants neufs de la zone d'activité artisanale de Beaubâton, possède à sa tête un dirigeant déterminé.

Ancien salarié de l'entreprise Garnier, alors située à Fleuré, Eric Coutant n'a pas hésité à reprendre les rênes de la boutique en 1997. Douze ans plus tard, la SARL spécialisée dans l'électricité, l'énergie solaire, la climatisation, le chauffage et le sanitaire a su prospérer et se tailler une jolie réputation dans le milieu. "Nous avons, bien entendu, profité du « boom » de l'immobilier dans les années 90, insiste-t-il. Mais l'en-



L'entreprise Garnier Coutant s'est fortement développée depuis douze ans.

treprise a surtout su relever les nouveaux défis et épouser les changements de la profession pour se développer."

► **POLYVALENCE**

Passée de neuf à vingt-six salariés en douze ans, la société (1,6 M€ de chiffre d'affaire) s'est adaptée au flux des tendances, passant des petits

marchés de particulier (rénovation, construction neuves...) aux gros appels d'offres. "Notre force aujourd'hui, poursuit Eric Coutant, c'est la polyvalence et notre capacité à travailler en réseaux avec tous les corps de métier du bâtiment, mais aussi les architectes et les décorateurs d'intérieur."

Outre les chantiers de parti-

culiers, ceux effectués pour le compte des bailleurs sociaux, SIPEA à Fontaine-Le-Comte et Logiparc à Saint-Eloi (83 logements) et les réalisations prestigieuses telles "Le Bis", le dernier restaurant de Richard Toix, illustrent le dynamisme d'une entreprise bien décidée à aller de l'avant "malgré une conjoncture défavorable".

vite dit

FAITS DIVERS

Braquage à La Poste des Couronneries

Deux individus encagoulés ont braqué le bureau de La Banque postale des Couronneries le 9 février, vers 7h30. Les auteurs se seraient cachés sur le toit de l'établissement pour attendre les premiers salariés avant d'entrer brusquement. Selon plusieurs sources concordantes, le butin pourrait dépasser les 150 000 euros. Une cellule de veille psychologique a été mise en place pour le personnel de l'agence.

JUSTICE

Deux discothèques fermées

Deux discothèques de Poitiers viennent de fermer leurs portes sur décision administrative. La sanction est tombée jeudi dernier. Le premier établissement est l'Inox, situé avenue du 8 mai 1945, le second, le George-Sand, implanté en plein centre-ville. Dans les deux cas, ce sont des problèmes de bagarres et d'affrontements répétés qui ont motivé la décision de la préfecture de la Vienne.

AUTOMOBILE

Heuliez : BKC n'a pas encore versé les 16 millions d'euros

Le repreneur du constructeur automobile Heuliez (Deux-Sèvres) tarde à verser la somme promise. Bernard Krief Consultant (BKC) n'est toujours pas parvenu à réunir les 16 millions d'euros nécessaires à la relance de l'entreprise de Cerizay où plus de 700 emplois sont en jeu. De ce fait, le Fonds stratégique d'investissement (FSI) refuse pour le moment d'injecter les 10 millions d'euros programmés. De quoi engendrer de nouvelles difficultés de trésorerie pour le constructeur. De son côté, la Région maintient son intention d'approvisionner les comptes de la filiale du groupe, Heuliez Véhicules électriques, à hauteur de 5 millions d'euros.

élections régionales

Elisabeth Morin-Chartier : "Un job à 300%"

A un mois des élections régionales, le "7" donne la parole aux anciens présidents de Région. Aujourd'hui, Elisabeth Morin-Chartier, députée européenne, revient sur ses deux ans de mandat, entre 2002 et 2004.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Quel souvenir gardez-vous de votre présidence ?

"Excellent ! La fonction de président de Région est un mandat à taille humaine. La région est un Territoire assez important pour s'ouvrir au niveau européen. D'autant plus que j'étais à cette époque vice-présidente des régions d'Europe. Je me suis consacrée à cette fonction à 300% car, dès 2002, je me souviens avoir été confrontée à deux dossiers très lourds : les difficultés du Futuroscope et une crise agricole, la « tremblante » caprine."

En quoi la fonction de président de Région est-elle différente ?

"C'est un job particulier, au service d'un territoire et d'idées auxquelles on croit. Il faut fédérer les énergies autour de projets, construire des majorités d'idées sans sectarisme

Président de Région n'est pas un mandat qui s'exerce seul



Elisabeth Morin-Chartier conserve un excellent souvenir de son mandat régional.

partisan. Pour moi, la politique d'affrontement ne fait pas avancer les territoires et ne grandit pas les hommes."

Pensez-vous qu'à l'époque, vous avez eu un rôle influent ?

"Ce n'est pas un mandat qui s'exerce seul par une hyper personnalisation. On a d'autant plus d'influence si l'on travaille en étroite collaboration avec les autres pouvoirs de l'Etat, mais aussi avec les Conseils généraux et les maires du territoire."

Succéder à Jean-Pierre Raffarin vous a-t-il apporté ce petit pouvoir supplémentaire ?

"Non, aucunement. On ne m'a pas déroulé le tapis rouge. Succéder à celui qui quitte la Région pour devenir Premier ministre n'était pas chose facile. Détrompez-vous..."

Un mot sur la réforme qui prévoit la création d'un mandat de conseiller territorial...

"Il s'agit d'une bonne proposition. La création de ce statut permettra d'avoir une meilleure efficacité entre le mandat

régional et les territoires. Pour cela, il faut aussi revoir la taille des collectivités, y compris des Régions, et réduire l'empilage des pouvoirs politiques pour plus de clarté dans les missions et compétences de chacun et aussi plus d'efficacité."

Un événement vous a-t-il plus marqué qu'un autre ?

"L'organisation à la Région Poitou-Charentes du sommet Franco-allemand en 2003. Je me souviens avoir offert une bouteille de Cognac à Gerhard Schröder. Un millésime 1963 année de la signature du Traité de l'Elysée entre De Gaulle et Adenauer..."

programmes

Quoi de neuf pour le sport ?

Le Comité régional olympique et sportif invite, le 23 février prochain, les candidats aux régionales à s'exprimer sur le volet sportif de leur programme.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Quand sport et politique décident de flirter sur les bancs du Creps, ça promet quelques

belles amourettes. Comme sa maison nationale l'avait fait avant lui pour les présidentielles 2007, le Comité régional olympique et sportif Poitou-Charentes s'est donc mis en quête de favoriser les rapprochements, en sondant les candidats aux régionales sur leur politique sportive.

Devant un parterre de représentants dudit comité et de leurs petits frères départementaux, de présidents de clubs professionnels, d'ath-

lètes Elite et de partenaires du Cros, les têtes de liste présentes auront à s'exprimer, sur quinze minutes et dans un ordre de passage tiré au sort, sur quelques grands thèmes soumis à leur expertise : sport et gouvernance, bénévolat, financement du sport, haut niveau, équipements, avenir du Creps... "A notre connaissance, c'est le seul rassemblement physique multi-tendances qui soit organisé avant les élections à l'échelon national",

jubile Arnaud Saurois, directeur du Cros.

Jusqu'à ce week-end, seuls Françoise Coutant, pour Europe Ecologie, Pascal Monier, pour le MoDem, ainsi que l'UMP, mais sans nom déclaré, avaient fait savoir qu'ils honorerait cette invitation. Les autres n'ont plus qu'une semaine pour se décider.

"Votez sport" - Creps de Boivre. Mardi 23 février - 18h30-20h30.

logement

La page "HLM" est tournée



Logiparc a inauguré jeudi dernier un ensemble de 32 logements au Parc à Fourrage, à Poitiers.

Avec des prestations de haute qualité qui osent désormais concurrencer le secteur privé, le logement social tourne définitivement le dos à l'image éculée des anciennes HLM.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Les cages à lapins ne sont plus ce qu'elles étaient. A la carotte du prix modéré, le social préfère désormais le bouquet garni du loyer attrac-

tif et du logement de qualité. Poitiers, ville structurellement locative, vit plus que jamais avec son temps. Un temps qui voue à la rénovation et la régénéscence du patrimoine public un culte... immodéré. "L'ère des grands ensembles surchargés et énergivores est révolue". Directeur de Logiparc, Hervé Pinget mène volontiers la fronde contre l'image par trop populaire de bailleurs sociaux rétrogrades. "En termes de prestations et de services, le logement social n'a plus rien à envier au secteur privé, lâche-t-il sans ciller. En signant une convention d'utilité so-

ciale, Logiparc s'est engagée sur un contrat de performance qu'elle se doit d'honorer." En inscrivant ses programmes de réhabilitation dans la désormais incontournable démarche de très haute qualité énergétique et ses constructions neuves dans celle de la basse consommation, Logiparc a donné le la de ses hautes ambitions.

▶ 442 LOGEMENTS EN CHANTIER

Avec 7 600 logements sous son aile, dont aucun antérieur à 1948, l'ancien office d'HLM fait autorité sur le marché. Mais il veut aller plus loin. Après des

années de vaches "maigrelettes", le social a repris du poil de la bête, rivalisant, tout en étant son complément, avec le secteur privé. Logiparc entend surfer sur la vague.

▶ LE VIRAGE DU RENOUVEAU

Sur les dix prochaines années, elle a ainsi mobilisé plus de 200 millions d'euros d'investissement pour gonfler son patrimoine de 500 habitations supplémentaires. Ses perspectives pour 2010 posent les jalons de sa conquête. 442 logements y sont ou seront en chantier. 304 d'entre eux (sur

Saint-Eloi, Saint-Pierre, Bel-Air, la Piquetterie, Saint-Benoît ou Biard) seront livrés dans les prochains mois. Le "Parc à Fourrage", un ensemble moderne et verdoyant de 32 appartements, vient déjà d'être inauguré à proximité de l'Hypogée des Dunes. "Sur cette même année, signe Hervé Pinget, 90 logements à Bel-Air vont être déconstruits et 138 autres, dont 12 en accession, bâtis en plusieurs endroits de la CAP".

Le virage du renouveau est définitivement pris. De cages à lapins, il ne sera plus jamais question.

éducation

Marion Bodin honorée

Marion Bodin, élève de terminale ES au lycée pilote innovant de Jaunay-Clan (voir portrait du numéro 20 de 7 à Poitiers), a été distinguée mardi dernier, à Paris, du prix national de l'éducation. Récompensant l'excellence de ses résultats scolaires, ses performances sportives et son engagement

humanitaire (Marion est entre autres jeune ambassadrice de l'Unicef depuis 2008), ce prix lui a été remis par Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, en présence de Béatrice Cormier, rectrice de l'académie de Poitiers et d'Emmanuel Rodocanachi, président de l'Académie des Sports.



Marion Bodin a reçu son prix des mains de Luc Chatel.

ÉCOUTEZ LA 1^{ÈRE} RADIO REGIONALE DE LA VIENNE !*

forum

www.forum.fr

HIT&POP

POITIERS 91.7 FM

regards



Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclairent cette rubrique de leur analyse de l'actualité. Mahyar Monshipour Kermani, sextuple champion du monde de boxe et directeur adjoint du service des sports au Conseil général, revient sur le devant de la scène.

Glisse, Brian, glisse...

“Il y a quatre ans, venu t'encourager en franchissant les Alpes italiennes, je m'enlisais dans la neige, juste après que tu fusses tombé sur la glace.

Depuis cette funeste soirée, tu glisses toujours et ne chutes que rarement. Les patins aux pieds, vous athlètes, vous vous toisez toujours du regard quand nous ne voyons que du charme.

Nous serons là Brian, à tes côtés, pour la conquête de la gloire

olympique. Je ne doute pas que, malgré la présence de tes « fans » japonais(es), leurs messages lointains et les bouquets de fleurs proches, tu aies une pensée pour ceux que tu croises à Poitiers : les employés municipaux qui te préparent « ta » glace, le boulanger qui, à Saint-Benoît, te confectionne ton pain, les enfants qui te sourient quand tu les croises, les connaissances et amis qui te congratulent quand

tu gagnes.

Sans ombre à tous les sportifs passés ou présents de notre ville, tu es peut-être le seul qui puisse « nous » ramener une médaille, et, dans ce cas-là, elle sera aussi un peu à eux, parce que cette ville, tu l'as choisie pour étayer tes exploits.

Alors Brian, glisse. Avec tout notre soutien, Avec toute mon amitié.”

Mahyar Monshipour Kermani

www.7apoitiers.fr

L'information
7 jours
sur 7

7
à Poitiers



création

Votre maison elle dénichera

La toute jeune société Immo Cent Toits, lancée en octobre par Maude Pelat, bénéficie du soutien du dispositif Nacre.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Sa mère rebelle balaie un visage inquiet. Quatre mois après avoir largué les amarres de sa première création d'entreprise, Immo Cent Toits, Maude Pelat trépine de donner un vrai départ à sa carrière professionnelle. "J'ai beaucoup de clients, les contacts sont excellents, mais les affaires tardent à se conclure", susurre-t-elle en préambule.

Sur un marché immobilier durement secoué par la crise, Maude a eu le courage d'assumer ses convictions. Titulaire d'un BTS "professions immobilières" et auréolée d'une solide

expérience en agence, cette jeune Fontenoise de 24 ans a choisi d'investir un créneau encore balbutiant dans la Vienne : la "chasse" immobilière. "Le principe, explique-t-elle, c'est de réaliser, à la place des candidats acquéreurs qui n'ont pas le temps ou l'argent pour prospecter, les recherches de biens qui correspondent à leurs attentes."

► SUIVIE PENDANT TROIS ANS

Pour étayer sa soif de conquête, Maude s'est appuyée dès les prémices sur le dispositif Nacre. Lancé en 2009 à destination des demandeurs d'emploi et des personnes désireuses de modifier leur orientation professionnelle, ledit dispositif a porté plus de 150 projets de création ou de reprise d'entreprise sur le seul département de la Vienne.

Il définit trois axes d'aide et de soutien : la réalisation du projet, la demande de financement et l'accompagnement dans la durée. "Personnellement, rappelle Maude, j'ai été secondée par la société Art'Com pour le montage et la finalisation de mon dossier, puis par IPCA (Insertion Poitou-Charentes active) pour le financement. Nacre nous permet de emprunter à taux zéro jusqu'à la moitié de l'argent nécessaire à la création. Dans mon cas, il s'agissait essentiellement de trésorerie." IPCA s'est même portée caution pour les deux tiers de cette somme. Pendant trois ans, enfin, les affai-

res de Maude vont être suivies à la loupe. "Régulièrement, on m'appelle pour faire le bilan de mon activité. On détermine à chaque fois les changements à apporter, on parle des perspectives de développement, de mes espoirs, de mes doutes. C'est un vrai plus."

Le visage inquiet de la jeune femme s'éclaire enfin. La conjoncture, longtemps défavorable, ne bridera pas son énergie. "Même si les acquéreurs sont plus rares que les vendeurs, j'ai confiance en ce que je fais et en la qualité des services que je propose."

L'avenir ne peut que lui appartenir.

Contacts : 06 73 44 97 09
www.immo-centtoits.fr



Maude Pelat et Immo Cent Toits veulent voir l'avenir en grand.

restauration rapide

KFC crée 50 emplois sur la Technopole

Acteur majeur de la restauration rapide, KFC poursuit sa success story. Spécialisée dans le poulet, l'enseigne a choisi la Technopole du Futuroscope pour installer son 99^e restaurant en France (le 15 500^e dans le monde !). Sur une surface de 483 m², le site de Chasseneuil-du-Poitou dispose de 156 places et d'une terrasse de 40 places supplémentaires. Le restaurant propose égale-

ment un service au volant ouvert tous les jours jusqu'à 23h30. Pour cette ouverture, KFC a créé 50 emplois en CDI placés sous la responsabilité de Christophe Mari. Cette nouvelle implantation s'inscrit dans la stratégie de croissance de la marque. KFC maintient ainsi le cap vers son objectif d'ouvrir 200 nouveaux restaurants dans l'Hexagone d'ici 2013.



KFC Chasseneuil s'étend sur 483 m².

vite dit

EMPLOI

Jobs d'été, pari gagné



Malgré des files d'attente "pas toujours faciles à canaliser" et la perspective de "devoir voir plus grand l'année prochaine", le premier forum des jobs saisonniers a été couronné de succès.

Plus de 1 500 personnes ont ainsi fréquenté La Hune jeudi dernier, en quête d'un emploi pour l'été. Au total, ce sont 2 233 offres qui ont proposées par les neuf organismes recruteurs présents. "Ce fut une bonne « moisson », admet Nathalie Menestret, directrice des ressources humaines du CHU de Poitiers. Nous offrons 400 postes et nous avons croisé de bons profils." Las, la moitié de ces postes était destinée à des auxiliaires de services hospitaliers. "Et là, il faut bien avouer que nous manquons cruellement de candidatures." Il est encore temps. Si vous êtes diplômé en sanitaire et social et "prêt à l'emploi", l'été est fait pour vous.

ÉLECTRICITÉ

Un nouveau directeur pour SRD

Sorégies Réseau de Distribution, devenue, au 1^{er} janvier dernier, SRD Réseau de Distribution, a un nouveau directeur à sa tête, en la personne d'Alain Kinder. Ce professionnel de 56 ans, qui occupait depuis dix ans le poste de directeur technique chargé des investissements, succède à Marc Loisel, lui-même nommé directeur de Sorégies.

repères

ESPÈCES

Migrateurs menacés

La LPO Vienne agit pour préserver les oiseaux des plaines cultivées, particulièrement exposées aux risques de l'agriculture intensive. En étroite concertation avec les agriculteurs, elle œuvre à la sauvegarde des espèces menacées. Si l'outarde canepetière est l'objet de toutes les attentions, l'oedicnème, dont le Poitou-Charentes accueille un tiers de la population, le busard cendré (un quart de la population nationale dans la Vienne) sont eux aussi particulièrement surveillés.

CONTACT

LPO Vienne

La Ligue pour la protection des oiseaux est basée au 389, avenue de Nantes à Poitiers. Tél. : 05 49 88 55 22. Courriel : vienne@lpo.fr Site : <http://vienne.lpo.fr>

ornithologie

La LPO fait son nid

Forte d'un millier d'adhérents, la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) porte un regard avisé sur la biodiversité et l'état de la population ornithologique.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Pour Michel Granger, président de la LPO, "les oiseaux sont des indicateurs très fiables de la qualité du milieu naturel et de véritables baromètres." C'est donc à ce titre que la LPO mène d'importantes missions d'observation dans toute la Vienne. "C'est comme cela qu'on s'est aperçu que certaines espèces migratoires ne migraient plus ou beaucoup moins, à l'image de la fauvette à tête noire." S'agissant des espèces des grandes plaines, les observations sont encore plus alarmistes. Un exemple ? La



La population d'outarde canepetière a baissé de plus de 80% en 30 ans (© Jean-Guy Couteau - LPO).

population de l'outarde canepetière a diminué de plus de 80% en trente ans en France.

► L'OUTARDE MENACÉE

"Cette espèce est menacée d'extinction dans les plaines du fait de l'intensification de l'agriculture. La diminution des surfaces en prairies et en luzerne et l'agrandissement des parcelles, plus généralement la mise en place de la Politique

agricole commune, expliquent cette menace."

Les chiffres donnent raison aux observateurs de la LPO. La France comptait 7 200 outar-des chanteuses en 1980 contre 1 000 aujourd'hui. Et encore, la région n'a pas à se plaindre puisqu'elle est l'une des rares à compter ces migrateurs sur son territoire. Une centaine est même répertoriée dans la Vienne tous les ans. Cette sta-

bilité s'explique. "Nous menons des actions de sensibilisation et d'éducation en direction des agriculteurs, confirme Michel Granger. Nous leur proposons aussi un contrat agroenvironnemental et leur fournissons des semences afin de développer la jachère sur leurs terres, le seul moyen de favoriser le cantonnement des mâles, la nidification des femelles et l'élevage des poussins."

NOUVEAU dans le 7

vos annonces immobilières

Réservez dès aujourd'hui votre espace dans nos prochaines pages spéciales

regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97



gros plan

1 000 adhérents dans la Vienne

La LPO Vienne mène d'importants chantiers en faveur de l'environnement.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

La LPO Vienne a pour objectif principal la protection des oiseaux et de leurs milieux de vie. Elle rassemble près de 1 000 adhérents, parmi lesquels une centaine de bénévoles impliqués dans la vie et les missions de l'association. Chacun peut apporter ainsi sa contribution tout en bénéficiant de l'expérience associative.

► MISSIONS LOCALES

L'association mène des actions dans trois domaines : l'étude et l'expertise avec le suivi, le comptage d'espèces de la Vienne ; la conservation et la protection lors de la mise en œuvre d'actions de protection via différents partenaires (agri-

culteurs, industriels, administrations...) et la participation à des commissions préfectorales au titre de la protection de la nature ; la sensibilisation et l'éducation du public et plus particulièrement des jeunes lors de sorties de découverte ornithologique. Localement, la LPO a pour missions la réhabilitation et la valorisation écologique du lac de Saint-Cyr. Elle entend en faire un site favorable à l'installation de la faune et la flore des zones humides. La LPO intervient aussi auprès des agriculteurs dans la plaine du Neuvilleois pour la sauvegarde des busards. Parallèlement, l'association est chargée du suivi et de la protection des busards sur le site du Pinail/Moulière, en collaboration avec l'ONF. Enfin, la LPO est opérateur "Loire Nature" pour la préservation des îles de la Vienne, la réhabilitation de carrières et la sauvegarde des prairies humides sur le Clain.

dons du vivant

Un rein pour la vie

De tous les reins greffés depuis 1986 au CHU de Poitiers, seuls 3% ont été prélevés chez des donneurs vivants. On est loin du compte.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



En 24 ans, le service du professeur Touchard a procédé à 25 greffes de rein à partir de donneurs vivants.

Il faut se demander à quoi on est prêt pour permettre à l'autre de vivre." Si son auteur ne s'était appelé Richard Berry et s'il n'avait brillé sous le feu des projecteurs médiatiques, cette phrase ne serait sans doute jamais sortie des cartons de l'indifférence. Car offrir un rein de son vivant, comme l'acteur d'"Union Sacrée" le fit pour sa sœur en 2005, relève encore d'une pratique intimiste et rare.

Depuis ses premiers pas en 1986, le centre de néphrologie, hémodialyse et transplantation rénale du CHU de Poitiers assiste, hélas impuissant, à cette constante stagnation du don de soi. "Sur 796 greffes de reins pratiquées sur toute cette période, seules 25 ont été effectuées à partir d'organes de donneurs vivants", explique le Professeur Guy Touchard, chef du service. Les campagnes de communication se heurtent à d'importantes réticences, voire des peurs, que seules les personnes concernées sont à mêmes de refouler."

Guy Touchard ne se sent pas

de taille à lutter contre les moulins à vent. A braver les interdits philosophiques et les phobies humaines.

► 90% DES GREFFONS FONCTIONNENT 5 ANS APRÈS L'INTERVENTION

Mais son statut de médecin lui confère le devoir d'éveiller les consciences. "En chirurgie, le risque zéro n'existe pas, concède-t-il, mais dans le cas d'un prélèvement de rein, le taux de mortalité est estimé à 0,04%, il est similaire à tout acte chirurgical du même ordre

nécessitant une anesthésie générale."

Son plaidoyer est un vibrant hommage à la vie. "Il est prouvé, assure-t-il, que les transplantations à partir de donneur vivant donnent de meilleurs résultats que celles pratiquées à partir des donneurs décédés. Les raisons en sont multiples. Les donneurs vivants sont sélectionnés et en parfaite santé, les dates d'opération sont programmées, le rein, lorsqu'il est prélevé, ne nécessite pas de conservation froide pendant une longue durée et ne souffre d'aucune altération

du type de celle induite par la mort encéphalique."

En résumé, plus l'organe est sain, meilleures sont les chances de réussite de la greffe. "Et le traitement que le receveur devra prendre à vie pour prévenir le rejet sera moins lourd", précise Guy Touchard. Les données statistiques ne peuvent qu'étayer son propos : 80% des greffes effectuées avec des reins prélevés chez des personnes décédées sont fonctionnelles à cinq ans. C'est bien ! 90% avec des reins de donneurs vivants. C'est mieux !

Les freins de la lenteur

La greffe, c'est un fait, confère plus de chances de survie que la dialyse et une qualité de vie bien meilleure ! L'une ou l'autre de ces deux techniques de traitement sont indispensables dès lors que les deux reins sont définitivement lésés et qu'une insuffisance rénale chronique arrive à son stade terminal.

Dès qu'une insuffisance rénale chronique est détectée, les médecins ont pour mission d'informer le patient sur son évolution et sur les possibilités thérapeutiques qui s'offrent à lui, y compris la transplantation à partir d'un donneur vivant apparenté ou non apparenté.

Si l'un de ses proches émet la volonté d'être candidat au don, un long processus s'engage, jalonné de consultations avec les équipes de néphrologie et de greffe, de discussions avec un psychiatre puis d'un passage (sauf pour les pères et mères donneurs) devant un comité d'experts indépendant du service et, enfin d'une déposition officielle au Tribunal de Grande Instance. "Jusqu'à l'entrée au bloc opératoire, le donneur peut se rétracter", souligne Guy Touchard.

► QUEL STATUT POUR LE DONNEUR ?

Pour nécessaire qu'elle soit,

cette suite de formalités alourdit considérablement la "démarche du don" et peut de fait "rebuter quelques candidats et transplantateurs", admet le P Touchard. Mais elle garantit l'information impartiale du donneur et son libre-arbitre. Il y a d'autres freins au développement de la pratique. "La peur de l'opération est une première entrave mais, je le répète, les risques sont minimes, persiste-t-il. Au-delà, il faut bien avoir conscience que les greffes en général et les greffes à partir du donneur vivant constituent une charge de travail énorme pour les équipes médicales et chirur-

gicales. Il est clair que si l'on souhaite développer cette pratique, il faudra gonfler les effectifs."

Dans un ultime élan, Guy Touchard pointe du doigt le flou artistique qui règne autour du statut du donneur. "Le don d'organe de son vivant est un acte gratuit, mais il ne faut pas qu'il coûte de l'argent à celui qui donne ! Une importante réflexion doit être menée sur la neutralité financière du don de son vivant, sur la prise en charge de l'hospitalisation du donneur (qui n'est plus anonyme) et le remboursement intégral de ses pertes de salaires." A méditer.

vite dit

DONNEURS



Un cercle élargi

La dernière loi bioéthique de 2004 a élargi le cercle des donneurs potentiels. Le don de rein du vivant est ainsi possible pour les parents proches (père, mère, frère, sœur) et plus éloignés (grand-parent, oncle, tante, cousin germain), ainsi que pour les conjoints attestant d'une relation de couple d'au minimum deux ans, tous responsables et majeurs. "Dans le cas des conjoints, en France, la transplantation ne peut se faire qu'entre des personnes de groupes sanguins compatibles", explique Guy Touchard.

CHIFFRES

7,6% des greffes de reins

Avec 3,1% du nombre de greffes de reins, le don du vivant joue les parents pauvres au CHU de Poitiers. A l'échelon national, c'est tout juste un peu mieux. En 2008, on a dénombré 10 180 patients en attente de greffe. 2 937 transplantations ont été effectuées, dont 222 seulement à partir de donneurs vivants, soit 7,6% du total. En Scandinavie et aux Etats-Unis, la proportion dépasse les 40%.

GREFFES

Un registre pour dire non

Le registre national du "refus" auquel tout individu a accès pour signifier sa volonté de ne pas donner ses organes post-mortem est consulté à chaque fois qu'une greffe est envisagée. En 2008, ce registre a été interrogé à 14 000 reprises, pour des prélèvements de tissus et d'organes. Seuls onze refus ont été alors identifiés, dont deux seulement concernant des prélèvements d'organes à but thérapeutique.

vite dit

CROUS

Election le 23 mars

Les étudiants de toute l'académie sont appelés à voter le 23 mars la liste étudiante qui les représentera au Conseil d'administration du Crous. Les 7 heureux élus siègeront durant deux ans à Poitiers. Leur rôle consistera à proposer des idées, débattre et adopter des résolutions visant à améliorer les conditions d'hébergement, de restauration et d'accès aux bourses. Des bureaux de vote seront ouverts dans les restaurants et résidences universitaires. N'oubliez pas votre carte d'étudiant !

ORIENTATION

Le Salon de l'Étudiant au Palais des congrès

Jeune, tu ne sais pas vers quel métier t'orienter ? Rassure-toi, le Salon de l'Étudiant aura bien lieu les 26 et 27 février prochains. Un temps menacé par la fermeture soudaine des Arènes, ce rendez-vous très attendu des lycéens et des étudiants se déroulera exceptionnellement au Palais des congrès du Futuroscope. Malgré la configuration inhabituelle des lieux, les organisateurs ont préféré maintenir ce salon afin de répondre à une réelle demande. En 2009, près de 38 000 visiteurs avaient arpenté ses allées à la rencontre de responsables de formations et d'étudiants venus partager leur expérience.

SOCIÉTÉ

Une motion contre les expulsions d'étudiants

Le Conseil d'administration de l'université de Poitiers a adopté à l'unanimité, lundi 8 février, une motion dénonçant une "recrudescence des expulsions d'étudiants internationaux". A travers ce texte proposé par les élus étudiants de "Bouge ta fac" (membre de l'Afep), les élus regrettent que "l'appréciation du caractère réel et sérieux" des études menées par les étudiants étrangers ne soit confiée qu'aux seuls services de la préfecture (depuis le 7 octobre 2008).

université

Etudiants, engagez-vous !

Les élections des représentants étudiants aux trois conseils pilotant l'université se dérouleront le jeudi 11 mars. Tout le monde peut constituer sa liste et peser réellement sur la vie de l'établissement.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Attention, tous les électeurs devront être munis de leur carte d'étudiant le 11 mars.

Lundi 8 février, le Conseil d'administration (CA), instance dirigeante de l'université de Poitiers, dénonçait publiquement une "recrudescence des expulsions d'étudiants étrangers" (voir ci-contre). Et bien, cette prise de position forte, votée à l'unanimité, on la doit aux représentants étudiants de la liste "Bouge ta fac" à laquelle appartient Julien Blanchet, également président de l'Afep : "C'est le rôle d'un élu étudiant que d'alerter la direction sur la situation de leurs camarades. Au cours des deux dernières

années, nous avons assisté à 90% des sessions. Ce qui démontre notre détermination."

► DES SUJETS PROCHES DES ÉTUDIANTS

L'exemple de cette motion démontre que les étudiants ont leur mot à dire à l'université. En outre, dans la mesure où l'établissement poitevin a acquis une plus grande autonomie, les élections du 11 mars prochain revêtiront à coup sûr une importance toute particulière. Masterisation de la formation des enseignants, orientations budgétaires, patrimoine...

Toutes ces questions seront abordées dans les prochaines semaines au CA et au Conseil des études et de la vie universitaire (Cevu). Reste que, pour inciter les étudiants à voter (le taux de participation stagne autour de 10%), il faudra évoquer des thèmes qui "les touchent directement", selon Pierre Person, élu au CA et président régional de l'Unef. Les associations et syndicats étudiants au rayonnement national seront évidemment présents à Poitiers. Mais dans l'absolu, tout le monde peut monter sa propre liste. Une

bande de potes démontrant de bonnes idées a toutes ses chances. "Yes, we can !", comme dirait l'autre. Aucune crainte à avoir, l'université alloue une somme pour former les nouveaux élus à leurs responsabilités. Vice-présidente des étudiants, Isabelle Blugeon perçoit son engagement comme une chance de pouvoir être acteur de la vie universitaire. "C'est un moyen de se faire entendre, plus légitime qu'un blocus", estime la jeune femme. Et en plus, de l'avis général, ça fait bien sur le CV...

Les élections, comment ça marche ?

Les élections du 11 mars servent à désigner les représentants étudiants au Conseil d'administration (x5), au Conseil scientifique (seuls les doctorants peuvent être candidats) et au Conseil des études et de la vie universitaire. Dans ce dernier, 16 sièges sont à pourvoir, répartis en 4 secteurs. Des étudiants de Droit peuvent ainsi se présenter uniquement

dans le secteur 1. Ceux de Sciences humaines choisiront le secteur 2, ...

Les listes de candidats étudiants doivent obligatoirement présenter des titulaires et des suppléants. Celles-ci peuvent donc être incomplètes sous réserve qu'elles comportent au minimum un nombre égal à la moitié des sièges à pourvoir (ex. sur 4 sièges à pourvoir, il

faut au minimum présenter 4 candidats et au maximum 8). Les profs sont plutôt compréhensifs et vous changeront de groupe de TD pour que vous puissiez participer au CA du lundi après-midi (une fois par mois) ou tout autre réunion liée à votre statut. L'aménagement de l'emploi du temps sera l'une des revendications de cette campagne. Enfin, sachez que

deux des derniers vice-présidents étudiants sont devenus par la suite attachés parlementaires auprès d'élus locaux. A bon entendeur...

Plus d'infos auprès de dominique.brunet@univ-poitiers.fr - 05 49 45 30 41
Le 7 reviendra début mars le programme des candidats.

Les Amphis métiers Découvrir le monde professionnel !



**Mercredi
24 Février
2010
à 18h00**

Campus
Faculté des Sciences économiques
Amphi 201

**Les métiers
des ressources
humaines**

Le recrutement
La formation
les relations internes



Conférence ouverte à tous !

Service information, orientation, insertion et formation continue.
Contact : 05.49.45.33.83 www.univ-poitiers.fr



relations internationales

Les Balkans unis à Poitiers

Des universitaires des Balkans ont décidé d'enterrer la hache de guerre. Ensemble, ils sont venus à Poitiers la semaine dernière pour travailler sur un programme commun, "Tempus".

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Financé par l'Union européenne, le programme "Tempus" est estimé à 1,2 million d'euros.

Un petit bout d'"Histoire" s'est joué la semaine dernière à Poitiers. Une dizaine de responsables de formations et de présidents d'établissements supérieurs des Balkans s'étaient donné rendez-vous ici pendant trois jours pour préparer l'avenir. Autour de la même table, des Serbes et des Bosniaques, des Croates et des Albanais... Autant de peuples entrés en guerre après la dislocation de l'ex-Yougoslavie au début des années 1990.

A l'invitation de l'université de Poitiers, ils sont venus faire le bilan de la première année du

programme "Tempus", une action de codéveloppement financée par l'Union européenne visant à rapprocher les différents systèmes universitaires en vigueur dans les pays du "Licence-Master-Doctorat". Dans deux ans, si tout se passe

bien, les étudiants originaires de cette province balkanique pourront passer un semestre dans l'une des universités d'Europe partenaires*. Et inversement.

Les enseignants travaillent déjà à la mise en place de qua-

tre masters communs.

► CHANGEMENT POLITIQUE

"L'enseignement supérieur sera une porte d'entrée vers l'Union européenne", estime la vice-présidente de l'université de Poitiers en charge des relations internationales, Salwa Nacouzi. Si leur candidature n'est pas encore à l'ordre du jour, cette collaboration est la preuve d'un véritable changement politique dans les Balkans. Ces pays qui se détestaient dans le passé collaborent aujourd'hui avec l'Europe mais aussi entre eux. Le vice-recteur de l'université de Novi Sad, en Serbie, considère que ce programme va lui permettre "d'améliorer le niveau et la notoriété" de son établissement et ainsi de "participer à des projets de recherche internationaux". Une manière d'entrer dans l'Histoire du bon pied.

(*) "Tempus" est piloté par l'université de Graz en Autriche. Les autres partenaires sont les universités de Barcelone, Bologne, Liévin, Munich et Groningue en Hollande.

bloc-notes

24 FÉVRIER

- "Les métiers des ressources humaines" décortiqués à 18h, à l'Ufr Sciences économiques (amphi 201).
- Soirée punk-rock au Grand Kfé, à 20h45.

25 FÉVRIER

- Ecran parallèle - concert performance de Yroyto 20h30.
- Soirée slam au Grand Kfé, à 20h45.

26 FÉVRIER

- Bowling Night, Episode XI, organisé par Méli-Mélo au bowling de Beaulieu (18h).
- One man band all stars (performances solos de musiciens) au Confort moderne (20h30).

27 FÉVRIER - 5 MARS

"Etudiants et Artistes", exposition à la galerie Rivaud.

course edhec

Entraînement commando

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Les étudiants du Master 2 de Management du sport ne sont pas là pour plaisanter ! Tous les mercredis matins, ils s'entraînent, ensemble, afin de faire bonne figure lors de la 42^e Course-Croisière de l'Edhec, en avril prochain. "L'une de nos équipes mixtes pourrait même remporter un trophée", s'enthousiasme Christophe. Et pourquoi pas ?

En tout cas, les Poitevins ont les moyens de tenir la dragée haute à toutes les grandes écoles d'ingénieurs et de commerce. La plupart n'imaginerait même pas vivre sans pratiquer un sport. En outre, le hasard a fait que cette promo dispose d'experts dans différents domaines. Par exemple, la championne de France 2009 de canoë-kayak, Cécile Valaels, a déjà prévu de donner

quelques astuces à ses camarades pour gagner de précieuses secondes le jour J. Adeptes du trail, titulaire d'un brevet d'Etat de natation et autres as du VTT mettent leurs compétences au service des autres afin d'accroître leurs chances de succès.

Le 10 février, Fabien, footballeur émérite à Chauray (Deux-Sèvres), avait préparé un programme commando pour ses troupes. Course d'orientation en forêt de Moulière, parcours en VTT... "Au fil des semaines, les distances augmenteront fortement", promet-il. Vincent, étudiant à Poitiers et ex-champion de France Ufolep de tir à l'arc, a également partagé son "savoir" avec ses collègues. "Avec nos entraînements en club, on arrive à trois séances de sport par semaine", indique Julien, handballeur. Ils seront prêts pour la course-croisière Edhec. Certains ont même arrêté de fumer pour l'occasion.

vite dit

tennis de table

Le Stade poitevin rebondit

VOLLEY-BALL

Le Stade

beaucoup trop juste

Le match au sommet de la 21^e journée de Ligue A a tourné vinaigre. Privé de son arme maîtresse en attaque, Antonin Rouzier, le Stade poitevin a manqué de ressort pour contrarier les plans d'un Arago Sète sur un nuage. Solide au service, le dauphin de Tours a martyrisé la réception locale et plié l'affaire en trois petits sets. Il repousse désormais sa victime du soir à quatre longueurs et revient à cinq de Tours, battu à Cannes (2-3). Poitiers reste quatrième, mais à neuf points des gars d'Indre-et-Loire. Le prochain déplacement à Beauvais ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices pour la bande à Lecat, qui devra encore faire sans son pointu.

POITIERS - SETE : 0-3

(22-25, 22-25, 18-25)

La marque : Maréchal (13), Kieffer (10), Lotman (5), Frangolacci (5), Zopie (3), Sol (3), Boula (2), Jambon (1).

FOOTBALL

Ligüé sort de la Coupe

Ligüé, actuel troisième de sa poule de Division d'Honneur, a été sorti ce week-end au 7^e tour de la Coupe du Centre-Ouest par les Deux-Séviens de Cerizay (PH) sur le score de 3-1. Les Portugais de Châtelleraut (PH), vainqueurs (1-0) de Mauzé-Rigné (PL) et Nouaillé (DHR), victorieux (1-0) aux Portugais de Cerizay (D2), passent le tour.

ORIENTATION

Rendez-vous aux Bois de Saint-Pierre

Poitiers course orientation organise une course d'orientation nocturne, ouverte à tous, le samedi 27 février aux Bois de Saint-Pierre. Départ en masse à 19h. Courses individuelles ou par équipes. Inscriptions avant le mardi 23 auprès de David Barranger, 27, rue de la Paix. 86300 Chauvigny. Tél. 06 42 71 81 13. www.poitiersco.org.



Raphaël Benbouhou, une valeur montante du Stade poitevin.

Deuxième club de la Vienne derrière le TTACC, le Stade poitevin veut se consacrer à la formation de joueurs locaux.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Depuis 1995, année où il ne comptait que... quatre licenciés, le Stade poitevin tennis de table a bien grandi, comptant aujourd'hui près de 190 joueurs. Après avoir évolué au niveau national, tant chez les filles que chez les garçons, le club veut se focaliser sur la formation de

jeunes joueurs. "Nous avons enregistré une trentaine de départs à l'intersaison, pour une petite quarantaine d'arrivées, explique le président, Jean-Marie Pichard. C'était l'occasion de repartir avec des joueurs locaux qui ont une belle marge de progression. Ces départs, dus pour l'essentiel à des raisons privées, n'ont donc pas permis d'engager nos équipes 1 en pré-nationale car nos jeunes joueurs, peu expérimentés, n'auraient pas pu lutter." C'est ainsi que les garçons sont repartis en régionale 3 et les féminines en départementale. Très impliqué socialement,

le Stade poitevin tennis de table veut aussi intensifier ses actions dans le quartier des Couronneries, en relation avec les scolaires, développer sa politique d'intégration des handicapés (20 licenciés) et ses actions de formation en faveur des détenus du centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne.

▶ ACTIVITÉ "BABY PING"

"Le club répond à trois objectifs : initier et former des débutants locaux et favoriser leur accès à la compétition, promouvoir le ping-pong loisir et mener des missions sociales fortes sur notre territoire", insiste Jean-Marie Pichard.

Récemment, le Stade poitevin a recruté un nouvel éducateur. Laurent Moalic a succédé à Leila Chouham, partie jouer au TTACC. "Laurent vient donc en complément d'Arnaud Pillaut, éducateur au club depuis 2004, année de notre affiliation au Stade poitevin." Ce renfort a notamment permis au club de développer le "baby ping", la nouvelle activité mise en place en direction des 4-7 ans.

Stade poitevin Tennis de table : www.stadepoitievin-tennisdetable.com
Le dimanche 21 février, le club organise un concours de tarot à l'École d'Arts Appliqués.
Contact : 06 88 48 56 16.

HONDA
The Power of Dreams

VFR 1200,
elle arrive le 28 janvier !

EXTREME BIKE



11, boulevard Jeanne d'Arc - 86000 POITIERS
05.49.303.303 - www.extremebike.fr



jeux olympiques

"Allez Brian !"

Quatre sportifs de la Vienne parlent du patineur Brian Joubert, l'unique représentant poitevin aux JO de Vancouver.

■ Christophe Mineau - cmineau@7apoitiers.fr



Ruddy Nelhomme, entraîneur du Poitiers Basket 86 : "Les Jeux Olympiques, c'est toujours un événement planétaire. Alors forcément, ça va attirer mon attention. Surtout avec la participation d'un sportif poitevin de la trempe de Brian Joubert. Ce qui est déjà remarquable chez lui, c'est qu'il dure au plus haut niveau dans une discipline hyper exigeante physiquement et mentalement. Je vais suivre ses exploits à travers la télé et la lecture de L'Equipe."



Sylvain Maynier, capitaine du PB 86 : "Je vais davantage regarder le Poitevin qui brille au niveau international que le patinage artistique, un sport que je ne connais pas beaucoup. En tous les cas, je suis à fond derrière Brian Joubert dont je loue la longévité, car ce sont tout de même ses troisièmes JO. Surtout que dans son sport, les patineurs ont tendance à passer pro très rapidement. Ce qui prouve que c'est un vrai sportif, un compétiteur."



Sabrina Decherf, joueuse du PEC/JC handball : "Je ne connais pas très bien le patinage artistique. J'ai parfois le sentiment que ce n'est pas toujours le meilleur qui gagne... Mais je vais suivre les performances de Brian Joubert. J'ai cru comprendre qu'il était plutôt outsider. C'est peut-être la position idéale pour ne pas trop subir la pression et espérer décrocher l'or olympique. Je lui souhaite le meilleur. Il le mérite au vu de sa longévité dans un sport très exigeant."



Stéphane Durand, co-entraîneur du Stade Poitevin rugby : "Brian Joubert est un sportif de très haut niveau. J'ai assisté à plusieurs de ses entraînements et, à chaque fois, je suis bluffé par son engagement physique. Je suis admiratif. J'espère qu'il va décrocher le Graal car il le mérite amplement. En tous les cas, je suivrai ses exploits à la télé et dans les journaux. Je serai derrière les Français, et plus encore derrière notre petit Poitevin. Allez Brian !"

vite dit

BASKET-BALL

Le PB 86 se paie le champion

Et de deux ! Une semaine après avoir surpris Hyères-Toulon dans sa salle, le Poitiers Basket a enchaîné samedi sur une victoire de prestige contre le champion de France en titre, Lyon-Villeurbanne. Largement en tête à la pause (34-19), le promu a pourtant joué à se faire peur, s'en sortant en extremis à l'emballage (55-53). Ce succès étriqué est de la plus haute importance dans la lutte pour le maintien. Avec lui, les Poitevins reviennent à hauteur de l'Asvel à la dixième place et prennent trois et quatre longueurs de crédit sur les relégables du moment, Rouen et Dijon.

PB 86 - Asvel : 55-53 (14-16, 34-19, 40-36, 55-53)

La marque : Badiane (11), Gomez (9), Wright (8), Guillard (8), Gunn (6), Maynier (5), Younger (3), Kanté (3), Costentin (2).

Les filles tranquilles

En imposant d'entrée leur mainmise sur la rencontre (24-12 au premier quart-temps), les Stadistes ont posé les jalons d'une victoire somme toute tranquille, ce samedi, face à Ifs. Au final, les coéquipières de Lebian se sont imposées 69-60, maintenant la cap au troisième rang de Nationale 2.

BADMINTON

Buxerolles battu

Battue dans sa salle par Tours (3-5), l'ES Buxerolles a laissé passer une belle occasion de se replacer dans le ventre mou de Nationale 2. Quant à Ligugé, il a dû se contenter du partage des points (4-4) avec Toulouse. A trois journées du verdict, nos deux représentants ferment, dans cet ordre, le ban aux 5^e et 6^e places.

HANDBALL

Le Pec/JC respire

En s'imposant 35-33 face à Ponts-de-Cé, les garçons du Pec/JC ont marqué des points importants dans la lutte pour le maintien en N3.

basket-ball

Le PB 86 espère "créer une dynamique"

Le capitaine Sylvain Maynier revient sur la victoire du PB 86 contre l'Asvel et se projette vers la fin de saison...

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Sylvain, si cette victoire contre l'ASVEL relève de l'exploit, elle est d'abord très précieuse dans l'optique du maintien.

"C'est vrai qu'il fallait confirmer après notre victoire à Toulon. On se disait que cela ne serait pas simple contre l'Asvel. Cette victoire de prestige est d'abord décisive dans l'optique du maintien. Elle est même hyper importante pour la suite de la saison. Mais il ne faut pas la gâcher."

C'est aussi une victoire à relativiser contre une équipe



Cédric Gomez fut l'un des meilleurs Poitevins face à l'Asvel (© S. Jawo)

de l'Asvel mal en point...

"Disons que la défaite subie par l'Asvel dans sa salle contre Orléans avait fragilisé un peu plus l'effectif villeurbannais. En mettant Dixon de côté, Vincent Collet avait voulu marquer les esprits. Il a surtout

mis beaucoup de pression sur ses joueurs. Cela s'est vu au début du match où on avait en face de nous des joueurs qui avaient peur. Finalement, nous sommes sortis vainqueurs d'un vrai combat de compétiteurs, d'un match d'hommes, à pre et

indécis entre deux équipes en proie au doute."

Maintenant, il va falloir enchaîner...

"C'est vrai qu'il va falloir enchaîner les victoires et créer une dynamique. Ce que nous ne sommes pas encore parvenus à faire cette saison. Alors méfiance. Ne nous emballons pas."

Justement, deux matches décisifs contre Le Havre et Rouen se profilent à l'horizon.

"C'est vrai, Le Havre et Rouen sont deux matches moins rigolos, mais tout aussi importants, car ce sont des concurrents directs en vue du maintien. Là, on a la chance de faire une vraie série. Encore faut-il ne pas retomber dans les errements du match contre Châlon."

bloc-notes

dans les bacs

Greg connaît la musique

MUSIQUE

TAP

• *Sound of choice*, mercredi 24 et jeudi 25 février à 20h30.

Confort Moderne

• *Le Loup*, François and The Atlas Mountains, dimanche 21 février à 19h.

• *One Man Band All Stars/Bog Log III*, vendredi 26 février à 20h30.

Maison des Trois Quartiers

• *Saul et les Pleureurs*, samedi 27 février à 20h30.

Salle de la Comberie à Migné-Auxances

• *Méli, mélo*, vendredi 26 février à 19h30.

THÉÂTRE/CONTES

TAP

• *Pocamambo*, spectacle pour la jeunesse, mardi 23 et vendredi 26 février à 19h30.

Centre Multimédia de Jaunay-Clan

• *Y'a quoi dans ces cartons*, mercredi 17 février à 14h30.

• *Elisabeth Buffet*, vendredi 26 février à 20h30.

La Hune

• *"Très chère Mathilde"*, mardi 23 février à 20h45.

Centre d'animation de Beaulieu

• *Projection de courts-métrages réalisés par les enfants du centre*, vendredi 19 février à partir de 19h. Ouvert à tout public.

DANSE

La Passerelle

• *Juniors Ballet*, samedi 27 février à 20h30.

EXPOSITIONS

Confort moderne

• *"Mais, où est ma scène ?" de Théodore Fivel avec le cabaret Grand Bizarre*, jusqu'au 3 avril.

Chapelle Saint-Louis du Collège Henri IV

• 5^e biennale, *"Expression du sacré" en Poitou*, du 27 février au 27 mars.

Galerie Rivaud

• *Exposition photographique "Rêveries en sous-bois" de Michel Beguin*, jusqu'au 27 février.

Médiathèque

• *Carte blanche à Thierry Groensteen*, jusqu'au 27 février.

Espace Mendès-France

• *Changement climatique et développement durable* jusqu'au 23 mai.

• *Comment tu comptes*, jusqu'au 4 avril.

Galerie Louise-Michel

• *Paysages d'intuition de Pascal Remita*, en janvier et février.

Dortoir des Moines

• *Emmanuelle Wathelet*, samedi et dimanche 27 et 28 février.

Chanteur-compositeur imprégné de musique et de rythmes anglo-saxons, Greg Sauzet sort "Be Yourself", son premier album. Itinéraire d'un jeune artiste déterminé à faire carrière.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Greg Sauzet n'est pas venu à la musique par hasard. Fils d'un père musicien et d'une mère artisan d'art modelleur, cet artiste en devenir baigne depuis sa tendre enfance dans un univers artistique.

S'il se passionne très tôt pour le dessin, c'est la musique classique qui guide les premiers pas de Greg Sauzet. Et c'est en 2000 que ce Mignalien prend un grand virage. "Je me suis mis à la basse à l'âge de 13 ans après avoir entendu la ligne de *Oops, I did it again*". L'année suivante, la découverte des groupes Pink Floyd, Deep Purple, Led Zeppelin, Uriah Heep ou encore Crosby, Stills ou Nash and Young, grâce à la collection de vinyles de ses parents, sonne comme une révélation. Il apprend la guitare et le piano afin de rejouer les chansons de ces groupes qu'il écoutait en boucle.

► PREMIÈRES COMPOSITIONS

Guitare en main, Greg Sauzet compose ses premiers morceaux de pop et rock-électro, dont "I should have know", et participe dans la foulée à ses premiers concerts. Le chemin est pris d'assaut. Rien ni per-

sonne ne l'en dévieront.

La rencontre, en 2005, avec Marc Barrière, premier manager de Trust et d'Indochine, sera décisive. Greg Sauzet s'initie alors à la scène, via ses deux premiers groupes, Mother Superior, mais surtout Rainfall, et va à la rencontre de son public dans les bars, les cabarets et les festivals.

A l'été 2008, ses premiers concerts reçoivent un bel accueil, notamment une "jam mémorable" à La Locomotive à Paris avec Norbert (Nono) Krief (Trus) et plusieurs spectacles parisiens, dont le "Bus Palladium" et l'OPA Bastille devant 500 spectateurs enthousiastes. Aujourd'hui, Greg Sauzet a décidé de consacrer sa vie à la création musicale. Il se lance, sous son nom et accompa-

gné de ses musiciens, Michael Besson (percussions), Djudje (percussions), Matthieu Perrot (basse), Christophe Papot (basse), Timothée Coiffet (basse), Fred Daron (guitare) et François Neveu (guitare). Un premier album, "Be Yourself", donne le "la" d'une carrière qu'il espère voir aller crescendo.

www.myspace.com/regsauzet



Greg Sauzet sort un premier album.

Confort Moderne

Le Loup revient...

Deux ans après un premier album très remarqué, Le Loup revient avec un deuxième opus, Family, et c'est une belle confirmation. Ce second album nous plonge dans un univers teinté de pop joyeuse et fleurie. Certaines chansons, particulièrement enlevées, nous donnent envie de faire une grande farandole autour d'un feu sous une belle nuit d'été pour chanter un monde passé. Il y a, sans aucun doute, chez Le Loup, quelque chose qui relève de l'incantation, du mystère et de la mélancolie, dans une atmosphère soutenue par des percussions, des chœurs et des nappes synthétiques envoûtantes. Cet album très différent promet une belle communion sur la scène du Confort Moderne qui accueillera aussi The Atlas Mountains, le groupe de François Marry tombé sous le charme des polyphonies du Pays Basque et qui interprétera ballades épurées et poésies oniriques.

Dimanche 21 février à 19h au Confort Moderne.

Tap

A la découverte de Pacamambo

Pacamambo est, comme l'a décrit son auteur Wajdi Mouawad, "une tragédie pour les enfants", ou une histoire qui plonge un enfant au centre d'une question douloureuse, mais de la façon la plus ludique qui soit... Julie a perdu sa grand-mère chérie, emportée par la lune. La petite fille va traverser les différentes étapes du deuil, de la révolte à l'acceptation, comme autant d'aventures qui l'ouvrent à la compréhension du monde. Ce conte moderne, rythmé et drôle, a inspiré Nicolas Fleury qui présente une mise en scène fourmillant d'imagination. Au pays de Pacamambo, il peut arriver que les fillettes soient des marionnettes, que les gros chiens apprécient les jeux de mots, que les psychiatres s'arrachent les cheveux, que la mort rende visite pour souhaiter bonne et longue vie... Il suffit pour cela de la regarder avec des yeux d'enfant.

Au Tap, du 23 au 26 février à 19h30.

médecine nucléaire

Wytek s'oriente vers la santé

Les capteurs de radioactivité sans fil élaborés par Wytek, installés sur la Technopole du Futuroscope, intéressent les services hospitaliers de médecine nucléaire. La phase de commercialisation devrait débuter en janvier 2011.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Les deux cofondateurs de Wytek, Christian Chatellier et Patrick Pailler, envisagent d'entrer en phase de commercialisation début 2011.

Un an après sa création, Wytek persiste et signe. Experte en télédosimétrie, cette société développe actuellement un réseau de capteurs sans fil capables de mesurer à distance le niveau de radioactivité présent dans une pièce. Convaincus de l'intérêt de ce concept, les fondateurs de cette PME ont tout de même mis plusieurs mois à trouver le secteur d'activité susceptible d'être séduit.

Aujourd'hui, tout porte à croire que Wytek est promis à un grand avenir. Christian Chatellier et Patrick Pailler, tous deux issus du laboratoire universitaire "Signal, Images et Communications" (Sp2mi, Technopole), en sont certains : la santé sera leur terre promise. Dans un milieu où le principe de précaution règne en maître,

les capteurs de Wytek permettront aux Centres hospitaliers et polycliniques privées de gagner du temps.

► LEVÉE DE FONDS

Le déclenchement à distance autorisera le relevé de mesures, même durant une opération à cœur ouvert. Le prestataire de service mandaté ne se

déplacera plus qu'une fois. De quoi réaliser pas mal d'économies. "Les établissements ont l'obligation de procéder régulièrement à des contrôles d'ambiance et à des études de poste. Or, ils disposent de peu de moyens", précise Patrick Pailler.

L'expérimentation menée à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière,

à Paris, a validé le concept. La phase de développement achevée, les codirigeants ont engagé une levée de fonds. Soutenue par l'incubateur Etincel, et aujourd'hui hébergé par le centre d'entreprise et d'innovation de la Technopole, Wytek devrait débuter la commercialisation de son produit en janvier 2011.

image

Le Futuroscope nouveau est arrivé

Comme chaque année, le parc a renouvelé 20% de son offre.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Assis dans une nacelle en forme de coccinelle, les visiteurs aident Arthur à retourner dans son monde en échappant aux guêpes et aux araignées. Les mouvements des sièges associés aux images en 3D provoquent des sensations de vitesse et de vertige. A voir.

Le tour d'horizon des nouveautés 2010 continue par Blues sur la Louisiane (au Kinémax), un film Imax projeté sur un écran hémisphérique de 900m². Ici, les visiteurs parcourent la Nouvelle Orléans avant et après le passage de l'ouragan Katrina (2005) et constatent l'érosion des côtes ainsi que la disparition des marais, aussi appelés bayous. A noter la bande son mêlant blues, swing et gospel.

"Moi, Van Gogh" est également un film Imax qui retrace la vie de l'artiste capable de peindre jusqu'à 80 tableaux par mois au cours de

sa 37^e et dernière année. Les gros plans permettent d'entrer dans la toile jusqu'à se retrouver près du chat, au centre du Jardin de Daubigny, l'un des derniers tableaux du maître décédé en 1890.

Les connaisseurs seront heureux d'apprendre que le pré-show de la Vienne dynamique va être entièrement rénové. Terminé les 850 téléviseurs à tube cathodique ! Bienvenue à "l'écran aquatique". Attention, ici les images ne sont pas simplement projetées sur un mur d'eau. Trop facile ! En réalité, des centaines de robinets situés au sommet de l'écran s'interrompent tous les quarts de seconde en respectant un programme informatique dédié jusqu'à recréer des images de paysages poitevins...

Le président du directoire du Futuroscope, Dominique Hummel, prévoit un minimum de 125 000 visiteurs en février, contre 90 000 en 2009. Une hausse expliquée notamment par le Futuropass, des réductions réservées aux habitants de la Vienne.

Pack sérénité

Louez votre site Web

59 € HT/mois*

- Personnalisé
- Tout compris
- Clefs en main

Tél. : 05 49 49 49 50

8, rue Evariste Galois
86130 Jaunay-Clan

- Internet
- Hébergement
- Publicité
- Formation

* Conditions générales sur **ACTISENS.com**
AGENCE DE COMMUNICATION MULTIMÉDIA

horoscope

côté passion

Petites tenues de soirée

Au Havana Pub de Smarves, il arrive que dames et demoiselles finissent leur soirée sans culotte. Fred, le patron, en tapisse le mur de son établissement.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Au Havana Pub, les petites tenues de soirée s'affichent au mur.

Frédéric Deveautour a horreur de la monotonie. Les journées entières passées derrière le bar à attendre le chaland, ce n'est pas son truc. Aussi n'hésite-t-il pas à saupoudrer son quotidien des saveurs de l'inédit.

Le mouvement et ses inclinations pour le changement guident inlassablement ses pas. Depuis quatre ans qu'il veille aux destinées du Havana Pub de Smarves, ce quadra sympa aime à mener une double vie. "Le matin, je vends du poisson sur les marchés", explique-t-il. Et le soir, il retrouve sa dulcinée au coin du zinc. Pour échanger avec le client et lui proposer, aussi souvent que possible, du soleil dans son existence.

Il y a six mois, le boss s'est ainsi lancé dans la confection de 150 strings aux couleurs de l'établissement pour les offrir

aux fidèles de la gent féminine. "C'était un petit truc en plus pour faire plaisir aux gens", sourit Fred.

► "MYSTERIOUS GIRL"

Il n'imaginait alors pas que cette innovation allait révolutionner l'ambiance de son bar. "Un jour, l'une de mes clientes m'a pris à mon propre jeu, en m'offrant à son tour un string à elle." Le pli était pris. Aujourd'hui, ces dames

ne rechignent plus à alléger leur garde-robe. "Souvent, elles me ramènent une culotte sortie de leur armoire, mais il arrive qu'elles me donnent celle qu'elles portent. C'est un jeu pas bien méchant et qui a du succès."

Plus de vingt strings sont à ce jour épinglés au mur du Havana. Certains plus coquins que d'autres. "Miss parfaite", "Mysterious girl"... Tout un programme. "L'essentiel, et j'y

veille, c'est que cela ne dépasse pas les limites de l'amusement", rigole Fred.

Aucune dédicace et aucun signe distinctif ne permettent d'ailleurs de reconnaître la propriétaire du morceau de tissu. "Moi, je sais, mais je ne dirai rien. D'ailleurs, celui que je préfère, c'est celui de ma femme." Lui aussi s'affiche au mur. Messieurs les clients, présents et à venir, c'est à vous de mener l'enquête !

SUDOKU SUDOKU

	4		2	1	6	
		9				
			7	5	8	4
	3		1	5		7
8			4			
	9					6
		4		6	3	
		2	8		7	1
8				1	9	

						4
8	7		9			1
		5	1			3
2				6	4	8
			7	9	8	
	6					
	4			1	2	
			5			4
7				6	9	

Solutions des mots croisés du N° 21

Horizontal : 1. A bras le corps. 2. Our. Tau. Ha. 3. Itinérants. 4. Tétine. Tiède. 5. Alesia. Él. 6. Tel. Ulster. 7. Igep. Duo. 8. Outrée. Upar. 9. Ni. Insuper. 10. Sdoa. Tr. Nage. 11. Enneigée. Im. 12. Sentinelles.

Vertical : 1. Agitations. 2. Téléguidée. 3. Roitelet. Onn. 4. Aunis. Priant. 5. Srenid. En. Ei. 6. Réa. Destin. 7. Eta. Uu. Irgé. 8. Canteloup. El. 10. Outils. Pinel. 11. Ph. Régis. 12. Saleurs. Sem.

♈ BELIER (21 mars/20 avril) • Les couples sont au beau fixe. Vous maîtrisez votre budget avec brio cette semaine. Votre hyperactivité vous permet d'aller bien moralement. Attention aux conflits avec la hiérarchie ou les administrations.

♉ TAUREAU (21 avril/20 mai) • Les couples sont unis, mais une étincelle pourrait mettre le feu aux poudres. Les bons comptes font les bons amis, alors réglez les vôtres. Vous êtes irritable cette semaine. Beaucoup de propositions alléchantes pour le travail.

♊ GÉMEAUX (21 mai/20 juin) • Humour et amour ne font qu'un, profitez. Déblocage de votre situation financière en fin de période. Vous aimez le sucre alors faites du sport pour éliminer. Ceux qui vivent de leur plume auront de belles opportunités.

♋ CANCER (21 juin/22 juillet) • Bannissez la jalousie et tout ira bien. Vos finances sont au beau fixe, alors faites vous des petits plaisirs. Un peu de calme au travail vous permet de recharger les batteries et libère votre créativité.

♌ LION (23 juillet/22 août) • Les couples savourent le bonheur d'être ensemble. Les cordons de la bourse sont resserrés, c'est mieux. Bonne forme mais sujet aux coups de froid. Travail : vous avez des idées et savez vous adapter.

♍ VIERGE (23 août/21 septembre) • Soyez sincère pour garder l'équilibre dans votre couple. Ne dépensez pas tout votre pécule pour des broutilles. Une petite cure de vitamines pour vous remettre sur pied. Le travail vous occupe la tête et c'est bien.

♎ BALANCE (22 septembre/22 octobre) • Aimez sans susciter la jalousie des autres. Bonnes occasions de placements si vous êtes à l'écoute. Très bonne résistance et santé excellente cette semaine. Vous allez au bout de vos projets professionnels.

♏ SCORPION (23 octobre/21 novembre) • Votre vie amoureuse vous procure bonheur et volupté. Les signes extérieurs de richesse peuvent se payer cher. Évitez les excès de table et pratiquez un sport tranquille. Vos projets professionnels voient le jour et aboutissent enfin.

♐ SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre) • L'amour n'est pas un rêve mais bien une réalité. Laissez vous emmener par les événements et vous en tirerez parti. Canalisez un peu mieux votre énergie pour ne pas finir « out ». La nonchalance n'est pas de mise chez vous cette semaine.

♑ CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier) • Le climat n'est pas au beau fixe, attention aux orages. Réglez vos problèmes financiers sans attendre. Détendez-vous au maximum pour vous sentir bien. Déplacement en perspective dans le cadre de votre travail.

♒ VERSEAU (20 janvier/18 février) • Vous êtes tendre avec l'être aimé. L'argent vous brûle les mains, ralentissez les dépenses. Bonne résistance physique mais un peu de nervosité. Des responsabilités vous sont données dans le travail.

♓ POISSON (19 février/20 mars) • Tendresse et complicité dans vos relations amoureuses. Les dettes d'argent vont être payées rapidement. L'anxiété vous oppresse, optez pour la sophrologie. Dynamisme professionnel et projets intéressants.

Denis Liaigre, conducteur de travaux au sein de l'entreprise Laurent Pasquet Paysagiste à Buxerolles, nous donne quelques conseils afin de réaliser un petit potager décoratif.



7 au jardin

Osez le potager décoratif

Implanter un potager décoratif est une bonne alternative pour ceux qui veulent cultiver des plantes condimentaires et quelques légumes de saison, sans être esclaves de leur jardin. Généralement, quelques coups de griffe et un peu de bêchage suffisent.

Le potager décoratif n'est plus renvoyé au fond du jardin. Bien au contraire. Il est mis en valeur et prend toute sa place au cœur du jardin d'agrément.

Le potager ne doit pas dépasser une superficie de 10 m². En le surélevant de 20 à 30 centimètres, on facilite le travail du jardinier et la cueillette.

On doit privilégier les plantations de

plantes condimentaires (ciboulette, thym, romarin, persil, oseille, aneth, basilic...) toujours utiles en petite quantité.

On peut aussi y planter quelques pieds de tomates-cerises et de salades pour sa consommation personnelle. La vocation esthétique du jardin décoratif permet même de le transformer en massif ou d'y ajouter quelques fleurs.

Enfin, il est toujours possible de faire évoluer son potager vers un jardin médiéval composé de quatre carrés. Dans ce cas-là, pourquoi ne pas en dédier un à vos enfants afin qu'ils y effectuent leurs petites plantations personnelles ?

Titulaire d'une licence universitaire "entraînement et performance", d'un BE "Culture physique et culturisme", Franck Lhomme vous éclaire sur les trucs et astuces pour trouver le bon coach.



Coach sportif

Comment dénicher le bon coach

Ça y est, c'est annéé, c'est décidé. Plutôt que de vous déplacer dans une salle de remise en forme, vous faites venir à vous un coach ! Oui mais lequel et comment être sûr de dénicher le bon ?

Un coach ? Mais quelle est cette espèce nouvellement apparue aux yeux du grand public dont on nous présente les mérites à toutes les sauces ? Un gourou, un sorcier, un magicien ?

Il en existe des multitudes, mais tous ont (ou devraient avoir) deux points communs.

Le premier concerne la compétence théorique. Un diplôme, sous forme de brevet d'Etat, brevet professionnel ou licence universitaire, semble être le minimum exigé. La formation continue, même elle n'est pas vérifiable au premier coup d'œil, est un gage de qualité. Enfin, l'expérience assure le sérieux.

Le second point, qui n'est pas stipulé sur

le CV, concerne le relationnel. Cet individu doit faire preuve de qualités humaines certaines et ne pas être seulement attiré par votre portefeuille.

La confiance, l'écoute, l'empathie sont, entre autres, les qualités recherchées. Mais à moins d'avoir sous la main un questionnaire d'évaluation psychologique, il n'est pas facile de se faire une idée. Alors, fiez-vous à votre intuition : voyez comment il réagit à l'énoncé de votre objectif. Posez-vous des questions : vous donnera-t-il l'envie de travailler, vous est-il sympathique, est-il persuasif ?

Dernier atout dans votre manche pour trouver l'oiseau rare : le bouche à oreille, arme redoutable d'aide à la décision finale !

Contact : 06 67 67 55 89
francoaching@gmail.com
www.coaching-sportif-poitiers.fr

Spécialisée dans la préparation de repas à domicile et à emporter, Annatia Nganomo nous invite à un voyage au cœur des mets exotiques et des saveurs de son pays d'origine, le Cameroun.



Re 7

Bœuf sauté de lapin

Ingrédients pour 4 à 6 personnes

500 g de filet de bœuf
5 bananes plantain à terme non sucrées
2 grosses tomates
2 poivrons (vert et rouge)
1 oignon
2 gousses d'ail
sel
gingembre
2 feuilles de laurier
romarin
3 cuillerées à soupe d'huile de cuisine

Préparation

Epluchez les bananes plantain et coupez-les en cubes moyens. Puis, lavez-les et mettez-les de côté.

Coupez la viande, nettoyez-la, salez-la puis

mettez-la de côté.

Epluchez le gingembre, l'ail et passez au mixeur avec les deux tomates lavées.

Coupez le poivron et l'oignon séparément. Faites chauffer l'huile dans une cocotte. Faites revenir l'oignon puis le mélange de tomate.

Laissez cuire cinq minutes, puis tournez et ajoutez la viande, le poivron et les cubes de plantain. Mélangez le tout et laissez mijoter cinq minutes.

Couvrez d'eau, puis ajoutez du sel, les feuilles de laurier et de romarin.

Fermez la cocotte et laissez cuire une heure.

Servez chaud.

Contact : Ambiances et quotidiens d'Afrique - anna.nga@orange.fr

7 à lire

■ Cathy Brunet

MORTELLE COLLECTION

L'intrigue • Bertrand Cousin se réveille après des semaines de coma. Malheureusement, il apprend que sa femme est morte dans l'accident. Très vite, la mémoire lui revient. Il se souvient de cette voiture grise qui les suivait, la queue de poisson et la chute dans le ravin. Non, ce n'était pas un accident mais bel et bien un homicide volontaire. Pourtant, qui pourrait vouloir du mal à Bertrand Cousin, paisible responsable de collections napoléoniennes dans plusieurs musées ?

Notre avis • Professeur d'histoire et journaliste depuis 17 ans, Didier Sénégal nous emmène dans une histoire surprenante où se mêlent références historiques et suspense de thriller. Les anecdotes sur Napoléon se savourent grâce à la plume avertie de l'auteur et à une technique d'écriture efficace. À découvrir.



"Mortelle collection" par Didier Sénégal
Editions Fleuve Noir
Sortie : 14 janvier 2010.

météo

mercredi		3°		6°
jeudi		3°		9°
vendredi		3°		8°
samedi		1°		9°
dimanche		2°		10°
lundi		5°		12°

A l'affiche

**"Thelma, Louise et Chantal",
légère et chaleureuse**

"Thelma, Louise et Chantal".
Comédie de Benoît Pétré avec Jane Birkin,
Catherine Jacob et Caroline Cellier. 1h30.
Sortie nationale le 3 mars.

En réalisant un road-movie dans la lignée de celui de Ridley Scott, devenu culte dans les années 90, Benoît Pétré réussit un film léger et chaleureux. Une agréable surprise.

Chantal (Catherine Jacob), Gabrielle (Caroline Cellier) et Nelly (Jane Birkin) se rendent au mariage d'un ex à La Rochelle. Les trois copines décident de faire le trajet ensemble. Au cours de cette virée pleine de péripéties, les trois femmes, tour à tour drôles, fragiles et émouvantes, partagent les coups de cœur, coups de gueule et coups de blues de la cinquantaine.

Mais plus elles se rapprochent de ce passé lointain, plus elles finissent par s'en échapper pour finalement parvenir à s'en libérer. Ces trois femmes brisées, meurtries par la vie, parfois dépressives, se relèvent, affrontant alors l'existence, leur existence, avec des forces décuplées.

Il est encore trop tôt pour affirmer que le premier long-métrage de Benoît Pétré sera un succès, mais en tout cas, le néo-réalisateur signe, avec "Thelma, Louise et Chantal", une comédie chaleureuse, pleine de légèreté et de fougue. Le trio d'actrices qu'il dirige se lance dans un road-movie parsemé de rires et de pleurs. Une véritable ode à la vie, à l'amitié parfois froissée mais jamais définitivement rompue, et à cet âge de la vie, la cinquantaine, où tout recommence après avoir failli s'arrêter.

"Thelma, Louise et Chantal" ressemble finalement à ces histoires de copines qui se vivent mal et qui finissent bien.

■ Chronique Christophe Mineau

Ils ont aimé... ou pas



Lucille, Buxerolles : "C'est une excellente comédie, grave par certains côtés mais très rafraîchissante. Les performances des actrices sont assez remarquables et les répliques souvent savoureuses. Cette histoire d'amitié et de retrouvailles sur fond de road-movie est une super idée. Malgré leurs blessures intimes, ces trois femmes vont de l'avant. La preuve qu'à cinquante ans, tout recommence."

de retrouvailles sur fond de road-movie est une super idée. Malgré leurs blessures intimes, ces trois femmes vont de l'avant. La preuve qu'à cinquante ans, tout recommence."



Loïc, Poitiers : "Ce film est la preuve qu'on peut faire passer un bon moment aux spectateurs sans scènes de violence et une série d'actions toutes plus spectaculaires les unes que les autres. Dans cette comédie, on voit d'abord la détresse de trois femmes qui finissent par vaincre leurs vieux démons en apprenant l'une de l'autre. Finalement, elles vont de l'avant avec leurs blessures. Ce film me rappelle « Le Cœur des hommes »."

de trois femmes qui finissent par vaincre leurs vieux démons en apprenant l'une de l'autre. Finalement, elles vont de l'avant avec leurs blessures. Ce film me rappelle « Le Cœur des hommes »."



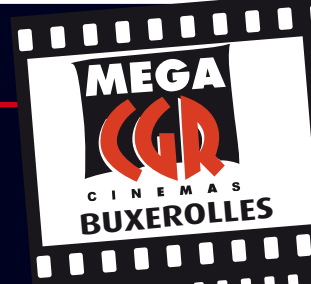
Josiane et Patricia, Châtellet : "C'est un film français, simple mais sympathique que nous avons regardé avec plaisir. Ces trois femmes, dépitées par la vie, toutes les trois bien interprétées incarnent des copines ordinaires, avec leurs histoires banales. Cette comédie délivre aussi une note d'espoir puisque Thelma, Louise et Chantal se ressaisissent et repartent de l'avant en cessant de regarder dans le rétro."

Cette comédie délivre aussi une note d'espoir puisque Thelma, Louise et Chantal se ressaisissent et repartent de l'avant en cessant de regarder dans le rétro."

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour le film "Shutter Island", avec Leonardo Di Caprio, projeté en avant-première au MEGA CGR de Buxerolles mardi 23 février à 19h45 et 22h15. Séance au choix.

Pour gagner une place, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne Dépêchez-vous. Il n'y en aura pas pour tout le monde !!

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Poisson, cœur d'athlète



Je me pose des questions. Sur mon avenir, l'intérêt de mon engagement.

En vingt ans, Patrick Poisson a promené son imposante carcasse et son œil d'expert sur toutes les pistes d'athlé de France et de Navarre. Entraîneur exigeant, homme discret, le grand manitou de l'Athlétic Club du Haut-Poitou a su braver les tempêtes pour assouvir sa passion.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Il en est ainsi de tous ceux qui vous sont familiers. Vous croyez les connaître, ils vous surprennent à la première occasion. Quiconque a jamais eu affaire à Patrick Poisson n'a pu que s'émerveiller devant ses connaissances encyclopédiques. Son sens de l'analyse. Sa disponibilité de tous les instants pour dissenter sur la "chose athlétique".

Dans son esprit affairé, chronos et chiffres arpègent une partition sans fin. Tel un phare dans la nuit, le bonhomme est

la lumière de l'inculte égaré, la référence suprême des pluminifs hésitants. Sur l'athlé, sa passion de toujours, la vie l'a fait incollable et intarissable. Mais que sait-on de l'homme ? Si peu de choses. "Je n'aime pas parler de moi", avance-t-il d'une voix timide. Dans le "jardin secret" de sa vie privée, Patrick Poisson a planté des haies bien plus hautes que celles des pistes aux exploits. "Mon équilibre, dit-il, passe par la préservation de mon intimité. J'ai des amis fidèles et une vie en dehors de l'athlétisme, mais permettez-moi de garder cela pour moi."

L'apparente robustesse de l'entraîneur se fissure soudain sous le poids de l'introspection. Le gaillard est un grand timide. Fragile et attendrissant dès lors qu'on ose briser la carapace. Ses aveux sont pourtant déroutants. Ni la certitude de ne jamais avoir de descendance, ni les inimitiés créées avec le "milieu" ne lui posent

problème. A 47 ans passés, c'est le cœur-même de son action professionnelle qui suscite l'interrogation. "Oui, c'est vrai, je me pose des questions. Sur mon avenir, l'intérêt de mon engagement."

Encadrer les gamins, ça fait toujours mon bonheur

Tellement étonnant !

Vingt et un ans après avoir endossé la casaque d'"éducateur des activités physiques et sportives" de l'AC Haut-Poitou, fusion concomitante des clubs de Neuville et de Mirebeau, Patrick Poisson laisse poindre une once de lassitude.

Toutes ces années, le Neuvillois, ancien spécialiste du lancer lourd, multiple champion départemental et régional de disque, 3^e des France UNSS minimales en 1977, a battu la campagne pour inculquer son sens de l'abnégation et donner de son temps. Erigeant, chaque week-end ou presque, l'acte bénéfique au rang d'immuable sacerdoce. Las, la lumière pâlit. "Encadrer les gamins, suivre les meilleurs d'entre eux, cela fait toujours mon

bonheur. Mais ça use. Surtout lorsqu'on constate que, faute de moyens, on ne peut aller au bout de sa quête."

Patrick sait plus que n'importe qui ce qu'il en coûte de composer avec les impératifs scolaires et familiaux des pépites polies à l'entraînement. "Après la 3^e, les ados, fussent-ils hyper doués dans le stade, ont hélas autre chose à penser que l'athlé. Ça me mine, mais je ne peux aller contre leur volonté et celle de leurs parents."

En vingt ans, Poisson a pourtant façonné de superbes joyaux. Dont le plus beau, Sabrina Fredon, accompagnée, à l'orée des années 2000, au seuil de la reconnaissance internationale sur 800 mètres. "Malheureusement, on a eu des désaccords. Et on s'est quittés. Je pense qu'on pouvait aller bien plus loin ensemble. C'est dommage."

Patrick ne veut pas vivre de regrets. Quelques cicatrices sont certes encore mal cauté-

risées, mais le bougre, guidé par une passion épidermique, a toujours tenu bon. Malgré les séparations, malgré les rancœurs et les jalousies suscitées, le roc Poisson reste droit dans ses baskets. Sans volonté de plaire, avec le seul souci du travail abouti et du respect réciproque.

Entier, volontiers râleur, impulsif, rancunier, -"ça, c'est une évidence"- mais honnête et dévoué, le bonhomme a sa marque de fabrique. "Ce que j'ai fait jusqu'à aujourd'hui, insiste-t-il, je l'ai fait pour

Ce que je fais, je le fais pour les jeunes. Je ne suis pas là pour plaire aux autres

les jeunes, pour la survie de l'athlétisme départemental, pas pour ceux qui veulent me mettre des bâtons dans les roues. Je ne suis pas là pour plaire aux autres."

Ainsi est donc l'énigmatique Patrick Poisson. Docteur Jekyll et Mister Hyde, cœur dévoué et volcan éructant. Un passionné authentique et sincère. Qui ne cessera de plaire aux "autres" que nous sommes.

